

PHOTOS
Revoyez en photos la carrière de Serge Bélair sur cyberpresse.ca/belair

DOSSIER
Consultez notre dossier sur le festival Pop Montréal sur cyberpresse.ca/popmontreal

PHOTOS
Voyez un avant-goût du film *Case 39* mettant en vedette Renée Zellweger sur cyberpresse.ca/case39



ARTS ET SPECTACLES

VIVRE
BENOÎT DUTRIZAC,
UN ANIMATEUR
EN COLÈRE PAGE 11



CINÉMA
LES AMOURS IMAGINAIRES
DÉMARRENT EN TROMBE
EN FRANCE PAGE 3



Xavier Dolan

SERGE BÉLAIR

Une grande voix s'éteint

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Une grande voix de la radio et de la télévision québécoise s'est éteinte: Serge Bélair a succombé à un cancer de l'oesophage mardi après-midi à l'hôpital Charles-LeMoine de Longueuil. Il aurait eu 70 ans en octobre.

La voix de Serge Bélair a ouvert l'antenne de Télé-Métropole, le 9 février 1961. L'animatrice Anita Barrière, qui était aussi de la première heure de diffusion, se souvient d'un collègue extrêmement professionnel qui parlait un français impeccable. «Quand John Kennedy est décédé, au pied levé, ils l'ont mis devant la caméra sans aucun texte, avec très peu d'informations. J'étais époustoufflée, il était extraordinaire.»

Les deux anciens collègues se sont retrouvés au début de l'été, lors de l'enregistrement de l'émission spéciale du *Banquier*, diffusée dimanche dernier à l'occasion du 50^e anniversaire de TVA. C'était la dernière apparition de M. Bélair à la télévision. «Je l'ai trouvé éteint et amaigri», confie M^{me} Barrière.

Jean-Pierre Coallier comptait aussi parmi ses collègues à l'ouverture de Télé-Métropole. «Il avait à peine 19 ans. Il m'avait jeté à terre avec sa mémoire exceptionnelle. Moi, ça me prenait des cartes, lui, il regardait son texte une fois et le disait par cœur.»

Serge Bélair a d'ailleurs rencontré Alice Laforge, son épouse depuis plus de 30 ans, sur le plateau de l'émission *Jeux d'hommes*, qu'animait M. Coallier et où elle était mannequin.

Durant les années qui ont suivi l'entrée en ondes du «canal 10», il a animé plusieurs émissions, dont *Croisière*, *L'union fait la farce*, *Bon dimanche*, *À votre service madame*, *Cherchez le magot* et *Qui dit vrai?*

Homme de radio, Serge Bélair n'avait que 15 ans lorsqu'il a entrepris sa carrière à CFDA à Victoriaville. Il restera particulièrement identifié à la station CJMS à Montréal, dont il a été le *morning man* de 1974 à 1985, de même qu'à CKVL, où il a animé *Vedettes en direct* durant une dizaine d'années.

► Voir BÉLAIR en page 4



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Serge Bélair



PHOTO FOURNIE PAR AKA 22 BULLETS

Jean Reno dans *L'immortel*, de Richard Berry. Le comédien de 60 ans avoue n'avoir jamais eu de plan de carrière.

Jean Reno / L'immortel

RAPPORTS AFFECTIFS

Le plus «international» des acteurs français est de passage à Montréal afin de soutenir la sortie prochaine de *L'immortel*, un film dans lequel il trouve l'un de ses plus grands rôles.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Dans *L'immortel*, le nouveau film de Richard Berry, Jean Reno incarne un personnage de caïd rattrapé par son passé, même s'il avait décidé de se ranger depuis quelques années en menant une petite vie tranquille auprès des siens. Ce film ambitieux, aussi humain que violent, n'arrive pas par hasard dans la vie du plus «international» des acteurs français.

«J'avais dit à Richard que s'il trouvait une histoire de rédemption qui aborde aussi le sujet du paradoxe humain, j'aimerais tourner un film avec lui», a raconté hier l'acteur au cours d'une interview accordée à *La Presse*.

Richard Berry (*Moi César 10 ans et 1/2*) et Jean Reno sont des amis dans la vie. Les deux

hommes se sont connus dans les années 80 alors qu'ils partageaient la scène d'un théâtre à Lyon dans une production d'*Andromaque*.

«*L'immortel* marque notre première rencontre acteur-cinéaste, explique le célèbre interprète de *Léon*. Mêler amitié et travail peut être une lame à double tranchant parce que le rapport affectif entre alors aussi en jeu. Cela dit, j'ai beaucoup de mal à travailler avec des réalisateurs très dirigistes et froids. Cela se détecte au premier regard, à la première rencontre. On n'a qu'une vie à vivre. Et on ne peut pas embrasser tout le monde sur la bouche!»

Une trahison

Inspiré d'un fait divers survenu en France dans les années 70, *L'immortel* relate le parcours d'un ancien hors la loi survivant à une attaque dans un parking au cours de laquelle il est atteint de 22 projectiles. L'homme est une espèce de miraculé dont les blessures de l'âme ne guériront pourtant jamais, la peine d'amitié découlant de cette trahison étant encore plus difficile à cicatriser.

«C'est au moment où fut publié l'ouvrage de Franz-Olivier Giesbert sur l'affaire Jacky Imbert, l'homme qui a véritablement survécu aux 22 projectiles, que Richard a eu l'idée de ce film, souligne Jean Reno. Mais il n'a gardé que

l'anecdote pour construire une histoire de fiction autour.»

La presse française a salué la performance de l'acteur, qui impose ici une présence en apparence indestructible, une autorité naturelle qui se fonde à merveille avec celle du personnage, tout autant qu'une vulnérabilité empreinte d'un profond humanisme. Plusieurs observateurs rangent d'ailleurs cette performance parmi les meilleures de l'acteur au cinéma.

«Je ne sais pas, dit-il un peu gêné. J'ai beaucoup de mal à m'autosatisfaire de mon travail. J'aborde tous mes rôles

projets à l'instinct», dit-il). Jean Reno avait déjà une dizaine d'années d'expérience quand le succès du *Grand bleu* a changé sa vie.

«Il est impossible d'imaginer ce qu'est le succès tant qu'on ne le vit pas, fait-il remarquer. Je n'ai pas choisi ce métier pour être connu au départ, mais pour travailler, avoir des rôles. Vouloir accéder au vedettariat seulement pour être connu comme le font les candidats des télé-réalités, c'est stérile. Un succès populaire comme *Le grand bleu*, ça déstabilise. Toute ta vie en frémit, y compris ta vie privée.

«On n'a qu'une vie à vivre. Et on ne peut pas embrasser tout le monde sur la bouche!» – Jean Reno

avec la même intensité. Oui, ce film me tient beaucoup à cœur, notamment pour des raisons d'ordre affectif, mais il y a aussi dans ma carrière des petits rôles qui sont passés inaperçus, et que j'aime pourtant beaucoup. Je crois qu'il vaut mieux ne pas trop s'impliquer émotionnellement avec ce genre de choses une fois que le film existe. Demain il fera jour, quoi qu'il advienne.»

Gérer le succès

N'ayant jamais eu de «plan de carrière» («je choisis mes

C'est un traumatisme certain. Tu restes la même personne mais le regard que porte les autres sur toi n'est plus du tout le même. On se relève de ça comme on peut. J'ai eu la chance de ne pas tomber dans l'abus de substances ou de liquides!»

Le succès des films de Luc Besson (il y a aussi eu *Léon/The Professional*) lui a toutefois ouvert les portes du cinéma hollywoodien. Encore là, l'acteur s'est montré prudent.

► Voir RENO en page 4

À ne pas manquer ce week-end:

- ISRAËL, TERRE D'INNOVATION
- LES 40 ANS DE LA CRISE D'OCTOBRE
- LES BLOGUES ET LA GASTRONOMIE
- MAISONS RECOMPOSÉES
- POUR FAMILLES RECOMPOSÉES

LA PRESSE

MON RITUEL DE FIN DE SEMAINE

DIMANCHE, 13H30
Lui: J'AI TOTALEMENT PERDU
LA NOTION DU TEMPS.



ARTS ET SPECTACLES

POP MONTRÉAL

CONSULTEZ LE BLOGUE D'ALAIN BRUNET SUR BLOGUES.CYBERPRESSE.CA/BRUNET

DEERHOOF



PHOTO FOURNIE PAR POP MONTRÉAL

LIBERTÉ,
JE REMIXE TON NOM...PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Si Pop Montréal devait se trouver une mascotte, ça pourrait bien être l'influent orchestre californien Deerhoof, en concert demain à La Tulipe. Indépendant, jusqu'à la moelle, méconnu des masses, adulé par tout un bataillon de musiciens de la nouvelle génération. Depuis près de 15 ans, le groupe crée une musique radicalement libre, éternellement optimiste, où lumière et chaos se heurtent à coup de guitares lo-fi, de manipulations électroniques, de rimes en anglais et en japonais, langue première de la chanteuse et multi-instrumentiste Satome Matsuzaki.

Sufjan Stevens, les Flaming Lips, Of Montreal, Dirty Projectors et Xiu Xiu (en concert samedi, à la Fédération ukrainienne) se réclament tous de l'influence de Deerhoof, prolifique quartet aux influences musicales kaléidoscopiques, versé autant dans la pop électronique que dans l'art-punk ou le folk confidentiel. Enfin, ici, c'est la dynamique, l'audace, le plaisir de jouer sur scène qui prime.

«Parfois, une musique joyeuse peut surgir d'endroits glauques», philosophe le guitariste John Dieterich, assis sur un banc en bordure d'un terrain de football déserté, par un autre après-midi de grisaille

à Portland. «Mais, pondère-t-il avec entrain, je dois dire que je viens de déménager à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Là-bas, il fait toujours beau!»

C'est un peu des vifs rayons de soleil de San Francisco, lieu où le groupe est né, que semble venir leur énergie. La musique de Deerhoof, quatuor pop-rock d'avant-garde depuis le milieu des années 1990, ne cesse de se réinventer à chaque album. *Offend Maggie*, lancé il y a deux ans, devrait connaître un successeur très bientôt: «C'est tout enregistré déjà, on a aussi le titre et la date de parution, mais je ne sais pas si je peux te dire tout ça», titille Dieterich.

Fondé en Californie en 1994 par le multi-instrumentiste Greg Saunier, le groupe a des bases en musique improvisée, donc avec l'instantané et l'auditoire. Ici, c'est la dynamique, l'audace, le plaisir de jouer sur scène qui priment. C'est probablement la seule constante dans l'histoire et l'évolution de Deerhoof, qui a lancé 10 touffus albums en 13 ans, tous sur le vétéran label Kill Rock Stars.

«On a répété beaucoup ici ces derniers jours, alors, oui, vous entendrez des nouvelles chansons.» Génial. Encore faudra-t-il le savoir départager le neuf du vieux, le groupe ayant la réputation de parfois refaire complètement ses versions enregistrées d'une manière pratiquement méconnaissable...

«Évidemment, tout paraîtra nouveau pour les fans, mais disons que l'idée du prochain disque, c'est d'utiliser un son rock franc, mais en mixant, en trafiquant le son des guitares, d'une manière moins directe que sur le précédent disque. On voulait retrouver les éléments chaotiques naturels de nos instruments.»

En un mot, Deerhoof, c'est la liberté. Donner un concert hommage à Joy Division, remixer la pop beige de Maroon 5, ouvrir pour Yoko Ono Plastic Band ou lancer une poignée de projets solo en même temps. Deerhoof, une vraie boîte à surprise musicale.

«Peut-être que tous ces musiciens qui nous citent envient ces libertés qu'on prend. Moi, j'envie plusieurs de ces groupes-là parce que j'ai parfois le sentiment que notre processus de création est mal perçu. Nous avons des intérêts musicaux très différents, et pour nous, accepter ça, accepter notre éclectisme et, par conséquent, accepter qu'on n'a vraiment aucune idée d'où on s'en va, c'est ça le plus difficile.»

Sur scène, Deerhoof promet (et livre) l'émerveillement: «Un truc qui ne cesse de m'émerveiller, ajoute John, c'est l'espace entre nous et l'auditoire, l'interaction nécessaire entre nous deux.» À voir et à vivre.

DEERHOOF

À La Tulipe demain soir, 21h15

KHAÏRA ARBY

LA DIVA DE
TOMBOUCTOU

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

«J'espère que vous comprenez bien mon français. Je ne suis pas allée longtemps à l'école, vous savez.»

Jointe sur son cellulaire, Khaïra Arby nous parle depuis la voiture qui l'amène vers Montréal, où elle doit donner un concert ce soir dans le cadre du festival Pop Montréal. La voix, mordante et assurée, laisse deviner que la dame a du chien. Ses propos nous le confirment.

C'est la première fois de sa vie que la chanteuse malienne tourne en Amérique du Nord. Dans son pays pourtant, elle est depuis longtemps considérée comme une star. Mais contrairement à ses compatriotes, Salif Keita, Amadou & Mariam ou Ali Farka Touré, sa carrière internationale aura mis plus de temps à décoller.

Ce ne fut pour elle qu'une autre bataille à livrer. Car dès le départ, M^{me} Arby a dû lutter ferme pour exercer son métier. Dans une région du monde (le nord du Mali) où les femmes ont à peine le droit de chanter. «Les débuts n'ont pas été faciles, raconte-t-elle. Tout le monde me décourageait. On me disait qu'une femme ne devait pas partir en tournée avec des hommes. Mais moi je voulais chanter et j'ai insisté. Je me suis dit: je vais aller jusqu'au bout, Inch'Allah...»

Après 40 ans de carrière, trois cassettes et un CD, la diva de Tombouctou n'a toujours pas renoncé au combat. Entre musique traditionnelle touareg et groove rock du désert, ses chansons s'attaquent à la situation des femmes dans une société ultra-conservatrice. Divorcée, mère de cinq enfants, elle dénonce la soumission, le sexisme forcené et même l'excision. «Bien sûr que je me considère comme une chanteuse féministe, dit-elle. Non seulement je me bats pour l'égalité, mais je me bats pour que nous allions au-delà des hommes!»

Pas étonnant que la dame soit aujourd'hui à la tête d'un groupe entièrement masculin, qu'elle mène de main de fer, écrivant la plupart des morceaux. Pas étonnant non plus qu'elle ait repris le business de son père, qui fut d'ailleurs le premier à désapprouver son choix de carrière artistique. Entre deux tournées, la dame se consacre ainsi au commerce du sel, qu'elle achète à des nomades du désert.

«Ça par contre, c'est un travail pour les hommes, conclut M^{me} Arby. Il faut un mois de voyage en chameau, puis un mois pour le retour. Je ne ferais jamais ça.»

KHAÏRA ARBY

Ce soir à minuit au Balattou

Avis aux amateurs de musique du désert: le film *Toumast - entre guitare et kalashnikov*, portant sur le blues et la cause touareg sera présenté vendredi 1^{er} octobre 20h au Blue Sunshine



PHOTO FOURNIE PAR POP MONTRÉAL

AUJOURD'HUI À POP MONTRÉAL

SEPTEMBRE 29 30 1 2 3 OCTOBRE

HOLGER

Holger, un groupe de Sao Paulo, s'est produit l'an dernier au festival Pop Montréal. On s'était alors trouvé loin, très loin de la samba et de la bossa nova! Marqué par les tendances de la pop et du rock indépendants de l'univers anglo-saxon, Holger émergeait d'une nouvelle mouvance urbaine, soit celle d'une mégapole brésilienne en pleine ébullition. Un an après tard? Le groupe, assurent ses protagonistes, a connu une évolution rapide comme c'est le cas des jeunes artistes de talent qui posent les bases de leur discours artistique. «Nous aimons la musique, point. Tout ce qui nous touche finit par être une influence. En haut de la liste, je citerais Pavement, The Flaming Lips, New Order, Os Mutantes, Caetano Veloso, Gilberto Gil, Tom Zé, LCD Soundsystem, Godspeed You! Black Emperor. Plus récemment, l'afrobeat nigérian (Fela Kuti), des musiques des Caraïbes et des tendances électroniques un peu caricaturales se sont ajoutées à notre palette», expliquait Arthur Britto, batteur et multi-instrumentiste d'Holger rencontré ce printemps au Brésil. Une histoire à suivre!



Holger

PHOTO FOURNIE PAR POP MONTRÉAL

➤ Au Preloved à 20h et demain à minuit à l'Espace réunion.

À COUCHER DEHORS...

Dis-moi comment tu t'appelles...
...et je te dirai ce que tu joues (ou peut-être pas)

NOTRE TOP 10 DES MEILLEURS NOMS
DE GROUPES À POP MONTRÉAL

- **Russian Futurists** (ce soir, Cabaret Juste pour rire)
- **USA Out Of Vietnam** (ce soir, L'Abreuvoir)
- **Bear In Heaven** (ce soir, Sala Rossa)
- **Dada Trash Collage** (ce soir, Playhouse)
- **Technical Kidman** (Nicole Kidman, vous pigez?) (demain, Playhouse)
- **My Little Cheap Dictaphone** (demain, Mission Santa Cruz)
- **Shortpants Romance** (demain, L'Abreuvoir)
- **Atari Teenage Riot** (samedi, Foufounes)
- **Montreal Nintendo Orkestar** (samedi, Foufounes)
- **Corpusse** (samedi, Barfly)

- J.-C. Laurence

LIARS

Des quelques 600 groupes et artistes invités à Pop Montréal cette année, le nom du trio américain Liars compte sans doute parmi les mieux connus des amateurs de rock. Issu de la mouvance dance-punk, le trio new-yorkais a habilement su se démarquer de ses confrères en embrassant à chaque album de nouvelles influences musicales. Sisterworld, le cinquième album du groupe lancé en mars 2009, convoquait de tétaniques guitares électriques pour imposer ses denses et obsédantes chansons rock. En première partie, le trio post-punk montréalais Black Feelings (Alien8) et Women, curieux quatuor rock d'avant-garde originaire de Calgary.

- Philippe Renaud,
collaboration spéciale

➤ Le National, 23h.
Avec Black Feelings et Women

LES AMOURS IMAGINAIRES SUR 95 ÉCRANS EN FRANCE

Dithyrambe et démarrage en trombe

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — On s'y attendait un peu, à voir l'impressionnant battage médiatique précédant la sortie du film. Mais, s'agissant d'une «petite» œuvre cinématographique, même la critique la plus dithyrambique ne garantit pas le succès.

Chez MK2, le distributeur des *Amours imaginaires*, on attendait donc en se rongant les ongles les chiffres de la fatidique première séance de 14h dans les salles parisiennes. Vers 16h, ce fut donc la divine surprise: le film du «petit prodige» Xavier Dolan opère un excellent démarrage qui, «si la tendance se maintient» comme dirait Bernard Derome un soir d'élection, devrait sans problème lui assurer de passer la barre des

200 000 spectateurs. Sur 14 salles dans Paris intra-muros, *Les amours imaginaires* a attiré 715 spectateurs pour la première séance de l'après-midi.

Avec 51 spectateurs par séance, c'est le second meilleur résultat parmi les sept films sortis ce mercredi. Même s'il est démolé par l'ensemble de la critique, *Wall Street 2* reste une grosse machine commerciale et a fait 77 spectateurs par copie pour cette même séance. Avec son film à 600 000\$, Dolan bat largement *Un homme qui crie*, un film africain important, qui a obtenu le prix du jury au festival de Cannes, ainsi que *Sans queue ni tête*, un film français de Jeanne Labrune avec Isabelle Huppert.

Le verdict de cette première séance parisienne est jugé sans appel par le milieu professionnel. Surtout si les résultats sont

mauvais. Quand on est dans l'entre-deux, l'évolution est un peu plus incertaine: même dans le pire des cas, le film ne peut plus faire moins de 100 000 ou 150 000 entrées, alors que *J'ai tué ma mère* avait plafonné en dessous des 50 000. Le succès minimum est donc totalement garanti.

Dans le cas de Dolan, la vague médiatique s'est transformée en un tsunami.

La suite des événements relève du suspense. Chez MK2, on attendait fébrilement les «autres» résultats: ceux de l'extérieur de Paris, c'est-à-dire les grandes villes de province. Un film classé «art et essai» a toujours plus de succès à Paris qu'en région en comparaison d'une production

commerciale. Mais dans le cas de Dolan, la vague médiatique s'est transformée en un tel tsunami que dans les grandes villes universitaires, comme Lyon, Marseille, ou Toulouse, nul ne peut ignorer l'existence du «jeune prodige canadien». Les *Inrocks* lui avaient consacré quatre pages la

toute sa chronique («Graine de star»). *Le Figaro* leur emboîte le pas. Seul le *Canard enchaîné* se permet quelques réserves sur les «défauts de jeunesse» du scénario.

L'essentiel est donc assuré. Reste à savoir si le bouche à oreille provoquera le petit miracle espéré. En juin 2006, *C.R.A.Z.Y.* était sorti dans environ 90 salles. Sur 15 salles parisiennes, il avait totalisé 504 entrées en première séance. Il s'était redressé en fin de semaine et avait finalement atteint la barre inespérée des 600 000 entrées.

Les amours imaginaires, sur 14 salles, a nettement mieux démarré, avec 715 spectateurs. Il est distribué dans 95 salles pour l'instant. Et on n'a plus de mots pour qualifier l'enthousiasme des médias.

Donc, tous les rêves sont permis.



PHOTO ARCHIVES AP

Arthur Penn en 2007. Le réalisateur américain aura marqué l'histoire du cinéma.

Le réalisateur de *Bonnie and Clyde* s'éteint à 88 ans

THE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Arthur Penn, le réalisateur de *Bonnie and Clyde* et *Little Big Man* (*Les extravagantes aventures de visage pâle*), est mort mardi soir, au lendemain de son 88^e anniversaire, a-t-on appris auprès de ses proches.

Le cinéaste américain est mort chez lui, à Manhattan, d'une insuffisance cardiaque, a rapporté sa fille Molly Penn.

Il était malade depuis environ un an, a expliqué son ami de longue date Evan Bell.

Arthur Penn était le frère cadet du photographe Irving Penn, décédé en octobre 2009. Il avait commencé comme metteur en scène de théâtre à Broadway avant de passer au cinéma dans les années 60.

Arthur Penn a également dirigé Anne Bancroft dans *The Miracle Worker* (*Miracle en*

Alabama), inspiré de la vie d'Helen Keller, une adolescente aveugle, sourde et muette. Il a aussi réalisé *Missouri Breaks* (*Le duel des géants*), avec Marlon Brando et Jack Nicholson, et *Night Moves* (*La fugue*), avec Gene Hackman.

Son nom restera surtout associé à *Bonnie and Clyde* (1967), qui a été finaliste pour huit Oscars, en a remporté deux et a connu un immense succès populaire.

Hydro Québec présente les séries **Pro Musica**

Lundi, 4 octobre 2010, 19h 30 ~ Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Marc-André Hamelin
pianiste

Haydn ~ Mozart ~ Liszt

Renseignements : promusica.qc.ca 514-845-0532

Billets en vente à : laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC, ESPACE CLASSIQUE, STANDARD LIFE, ALCOA, HYALIT, MUSIQUE 100.7

Gagnez l'un des **50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES** pour la première en compagnie des artistes et artisans du film le mercredi 13 octobre!

présenté par **LA PRESSE** dans le cadre du **FESTIVAL ALBUQUERQUE & CINEMA** 17-18 OCTOBRE 2010 NOVÉAUBRUNNÉ, QC

CLAUDE LEGAULT
ROBERT NAYLOR

SCÉNARIO ET DIALOGUES **CLAUDE LALONDE**

UNE PRODUCTION DE **PIERRE GENDRON**

UN FILM DE **PODZ**

104

Zooptique

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
Promotion «10%» La Presse, C.P. 280, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC, H2Y 3H1

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____

ou visitez le vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant: **PODZ**

Cette promotion est publiée dans La Presse les 29-30 septembre et les 1er-2 octobre. Le tirage aura lieu le 4 octobre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlement de la promotion disponible chez Alliance Vivafilm. Valeur totale des prix offerts : 1 000\$.

À L'AFFICHE LE 29 OCTOBRE!

www.vivafilm.com

FESTIVAL SEFARAD 2010

NOUVEAU SPECTACLE

Enfin libre

9 novembre - 20h00

MICHEL BOUJENAH

Théâtre St-Denis

Billetterie
Festival - 514-733-4998 # 3182
TicketPro - 514-790-1111
www.sefarad.ca

LA PRESSE cybepresse.ca

www.ORTIMIXREACTIV.COM

UNE PRODUCTION CSUQ

Québec Gouvernement du Canada Montréal

AGGI Hydro Québec Clats de Sureau BUFFALO DAVID BITTON ELITE GROUP

Joie MCG Rythme Média Concept Duo ALDO GROUPE upclick SM FAMILLE COCA

ARTS ET SPECTACLES

Facebook le film, entre réalité et fiction



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Mark Zuckerberg est à 26 ans le plus jeune milliardaire de la planète. Sa fortune est estimée à près de 7 milliards de dollars et la valeur du site de réseautage Facebook, qu'il a créé en 2004, à quelque 25 milliards. Zuckerberg est aussi le personnage principal du nouveau film de David Fincher (*Fight Club*, *Zodiac*), *The Social Network*, à l'affiche demain, qui génère un «gigabuzz» médiatique aux États-Unis.

Plusieurs critiques américains ont déclaré que *The Social Network* était le meilleur film de l'année – sinon de la décennie –, et certains n'ont pas hésité à le comparer à *Citizen Kane*. Trois mots: On. Se. Calme.

The Social Network a beau être un divertissement hollywoodien de qualité, amusant et spirituel, il a bien peu de choses en commun avec le chef d'oeuvre d'Orson Welles, sinon qu'il raconte l'ascension plus ou moins heureuse d'un magnat ambitieux et méprisable.

Mark Zuckerberg, dépeint comme un être profondément asocial, froid et condescendant (le jeune comédien Jesse Eisenberg est très convaincant), s'est aliéné son entourage au complet en créant le plus grand réseau social au monde, qui

compte aujourd'hui plus de 500 millions d'abonnés.

Efficace et grinçant, mais servi par des dialogues trop souvent plaqués (signés Aaron Sorkin) qui ratent régulièrement leur cible comique, *The Social Network*, de facture assez conventionnelle, est peut-être le moins «signé» des films de David Fincher. On dirait un film de John Hughes, qui aurait troqué ses préoccupations adolescentes pour des disputes de propriété intellectuelle entre étudiants universitaires fortunés.

L'intérêt pour «The Social Network» ne serait pas aussi grand si son personnage principal ne portait pas le même nom qu'un vrai milliardaire controversé de 26 ans.

The Social Network est-il bon film? Certainement. Le meilleur film de l'année? Pas dans mon «Facebook» à moi...

Ce que je retiens surtout de cet «événement médiatique» boursouflé en «événement cinématographique», c'est à quel point la vérité ne semble pas avoir la moindre importance dans le cinéma de fiction.

The Social Network est une adaptation plus ou moins libre d'un livre, *The Accidental Billionaires* de Ben Mezrich, lui-même vaguement inspiré de la vie de Mark Zuckerberg. Un livre décrit à sa publication en 2009 comme «romancé et si peu fiable qu'il ne peut être confondu avec un document sérieux» par la critique du *New York Times*, Janet Maslin.

«Le film fait beaucoup de place à la fiction, confiait la semaine dernière Mark Zuckerberg à l'animatrice Oprah Winfrey. Même ses créateurs le reconnaissent. Ils ont voulu raconter une bonne histoire. Probablement parce que ma vraie vie n'est pas très excitante.»

Aaron Sorkin (*The West Wing*) admet qu'il a pris toutes sortes de libertés dans son scénario. Ce n'est pas un portrait fidèle de Mark Zuckerberg qu'il présente, mais une impres-



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Jesse Eisenberg (à gauche) et Joseph Mazzello dans *The Social Network*.

blonde, dévoré par l'ambition d'être reconnu par ses pairs, mais socialement inapte. (Le personnage a toutes les caractéristiques d'un autiste de haut niveau, même si la chose n'est jamais évoquée.)

«Je ne voudrais pas que tu penses que les femmes ne t'aiment pas parce que tu es un *nerd*, lui dit une ex au début du film. C'est faux. Elles ne t'aiment pas parce que tu es un trou du cul.» (Dans les faits, Mark Zuckerberg sort avec la même fille, Priscilla, depuis sa première année d'études à Harvard.)

Revenons à *Citizen Kane*. Le personnage de Charles Foster Kane qu'incarnait Orson Welles dans son premier film, même s'il était inspiré par William Randolph Hearst, était fictif. Le Mark Zuckerberg de *The Social Network* est un personnage fictif que l'on présente comme un personnage réel. La nuance est importante.

L'intérêt pour *The Social Network* ne serait certainement pas aussi grand si son person-

nage principal ne portait pas le même nom qu'un vrai milliardaire controversé de 26 ans. Le film de David Fincher est une fiction divertissante. Mais c'est une fiction. Qui témoigne à mon sens d'une certaine déresponsabilisation du cinéma vis-à-vis du public.

«Je ne veux pas être fidèle à la réalité, je veux être fidèle à l'histoire», a déclaré Aaron Sorkin au *New York Magazine*, pour justifier les invraisemblances de son scénario. Modifier un récit pour rendre une histoire «vraie» plus intéressante, n'est-ce pas aussi trafiquer la réalité?

Si les paroles s'envolent et les écrits restent, comme le veut l'adage, c'est d'autant plus vrai des images, il me semble. Les films de fiction finissent souvent par témoigner de réalités que l'on a tendance à oublier. Pour le meilleur et pour le pire. Tant pis pour Mark Zuckerberg.

Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

Une grande voix s'éteint

BÉLAIR

suite de la page 1

Danielle Ouimet, qui a coanimé l'émission avec lui, parle d'un homme souriant et jovial, mais aussi passablement anxieux. «C'était un taciturne, très angoissé intérieurement par la peur de l'avenir, la peur d'être oublié.»

Érick Rémy, dont c'était le mentor, a entretenu des rapports privilégiés avec Serge Bélaïr. «J'ai appris mon métier grâce à lui. Au niveau personnel, il m'a beaucoup aidé dans des moments difficiles de ma vie.»

M. Bélaïr a été durant plu-

sieurs années la voix des publicités de Brault et Martineau, «là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix», de même que de la Krazy Glue. «Ça prenait quelqu'un capable de dire un texte qui durait 45 secondes en 30 secondes!» raconte Érick Rémy.

Serge Bélaïr a aussi frayé avec le monde des affaires. Il a notamment été associé dans une agence de voyages et a dirigé sa propre boîte de production de messages publicitaires. Au cinéma, on l'a vu dans les films *Bingo* de Jean-Claude Lord et *Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été* de Louise Carré.

Les choses se sont hélas mal terminées entre Télé-Métropole et Serge Bélaïr, dans les années 70. «Il avait son franc parler», se souvient Anita Barrière. Toutes les personnes interrogées déplorent le traitement accordé à Serge Bélaïr. «Je regrette amèrement qu'on ne l'ait pas reconnu à sa juste valeur, surtout dans les dernières années», confie Danielle Ouimet.

Serge Bélaïr aura connu son lot de malheurs, notamment une enfance difficile, en plus de voir une de ses filles noyée dans la piscine familiale, un drame innommable.

Rapports affectifs

RENO

suite de la page 1

«Je ne connaissais personne à Los Angeles. Je me suis adapté assez facilement car j'ai pu tisser des liens d'amitié là-bas. Cela dit, il a fallu apprendre à dire non. On n'offre que des rôles de méchants aux étrangers. La rencontre avec Steve Martin fut déterminante. On s'est amusés de tout cela dans *The Pink Panther*. Oui, je carbure à l'affection!»

Sur scène

Jean Reno, jeune soixan-

taine radieuse, s'apprête par ailleurs à monter sur scène – probablement l'an prochain – à la faveur d'un *one man show*.

«L'écriture du spectacle est pratiquement terminée, annonce-t-il. Il s'intitule *De Casablanca à Hollywood*. J'y parlerai tout simplement de ma vie.»

La matière est riche et les talents de raconteur du comédien indéniables. Dans ces circonstances, on peut espérer un beau *show*.

L'immortel prend l'affiche le 8 octobre.

WORLD PRESS PHOTO 10

LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE PHOTOJOURNALISME AU MONDE
Jusqu'au 3 octobre de 11 h à 22 h

DERNIÈRE CHANCE!



TNT Canon Châtelaine
LA PRESSE

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, boul. Saint-Laurent
Info / Billets : 514 845-2322
www.hahaha.com/worldpressphoto

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION


Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Virginie	Infoman	Enquête	3600 secondes d'extase	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes				
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse	Fidèles au poste!	Juste Pour Rire: Gala / Les inédits	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 LE JOUET...				
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Fringe / Dr Sommeil et Mister Rêves	NCIS: Los Angeles / Meilleure ennemie	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV		
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Génial!	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv							Les Appendices
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Nature of Things / Changing Your Mind	Meltdown / After the Fall	CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Comedy Fest				
CTV-M	Dr. Phil Partie 2 de 2		CTV News	CSI: Crime Scene / Pool Shark	Big Bang Theory	Dance Canada	Grey's Anatomy / Shock to the System	The Mentalist / Cackle-Bladder Blood	CTV National News	CTV News				
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Couple in the Cave	The Office	Outsourced	The Apprentice / Cesar Milan	News Final	What Happened?		
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News	The Office	My Generation / Home Movies	Grey's Anatomy / Shock to the System	Private Practice / Short Cuts	TMZ	23h35 Nightline			
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	#4! My Dad Says	CSI: Crime Scene / Pool Shark	The Mentalist / Cackle-Bladder Blood	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / The Couple in the Cave	Fringe / The Box	Fox 44 News	Entourage	Met Your Mother			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Community	30 Rock	The Office	Outsourced	The Apprentice / Cesar Milan	Newschannel	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Electric Company	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Living With Cancer	Mountain Lake Journal Extra	Kenny vs. Spenny	Kenny vs. Spenny	SUPERBAD (2007) avec Michael Cera, Seth Rogen, Jonah Hill.				0h30
SHOW	Law & Order: UK / Hidden		Law & Order: UK / Community Service	THE CAPTURE OF THE GREEN RIVER KILLER (2008) Sharon Lawrence.	Tout sur moi	Rumeurs	Trudeau, Pierre Elliott	Elles / La Loi du talion	TOI ET MOI (2005) avec Julie Depardieu, Jonathan Zaccai, Marion Cotillard.					
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Cormoran / Arrivée de l'hiver	Steeve Diamond Partie 2 de 2	Autopsie	Dossiers justice	Face au danger / Incendie	Homicides / L'affaire Julie Surprenant	Superscience / Le big bang					
CD	Images-chocs / Trouble-fêtes		Steeve Diamond Partie 2 de 2	Autopsie	Dossiers justice	Face au danger / Incendie	Homicides / L'affaire Julie Surprenant	Superscience / Le big bang						
Cinépop	15h35 * LOIN DU... 17h35 LA JUSTICE AU COEUR (1997) avec J.T. Walsh, Dwight Yoakam, Billy Bob Thornton.		19h10 LE TEMPS N'EST RIEN (2009) avec Alex Ferris, Michelle Nolden.	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009
EV	North Shore / Panique à l'hôtel	Poisson dans l'eau / Madagascar	2 filles et 1 VR	Soleil tout inclus / Puerto Plata	Koh-Lanta: Caramoan / Comme un poisson dans l'eau									
HI	Dr Quinn, femme médecin Partie 1 de 2	Pilotes des glaces / 40/40/40	Passion maisons / Château-Richer	J'ai la mémoire qui tourne / L'été	NCIS enquêtes spéciales / Révélation	La dame d'Izieu Partie 2 de 2								
MMAX	L'index québécois	Deluxe	Génération 2000 / 2000	Benezra reçoit	Danse lascive: L'aventure	Génération 90 / 1994	Les années / RBO	Benezra reçoit						
MP	Jackass	Palmarès	L'univers M+	M.Net	Cliptoman	Next!	Room Raiders	Jackass	La prochaine Top Modèle Américaine	École de charme				
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports			
S+	Le rêve de Diana		C.S.I.: Les experts / Affaire de dégoût	Loi & ordre: sexuels / Le désaveu	Les oubliés / Un homme ordinaire	Victimes du passé / Nuit sans escalade	FBI: fic et escroc	Sydney Fox / Civilisation perdue						
SE	16h05 * LES GRA... 17h35 LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE (2009)		19h10 LE TEMPS N'EST RIEN (2009) avec Alex Ferris, Michelle Nolden.	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009	2009
TFO	Mégallô	MusiMission	64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Météo+	Voit	LE VENT DE LA NUIT (1999) avec Xavier Beauvois, Catherine Deneuve.	Arrêt court	Relief sur la route				
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Horizons	Envoyé spécial / Business à l'irakienne	Humanima	Hors série	TV5 le journal	23h35 Librairie					
VIE	Des maisons d'occasion\$		Idees de grandeur	Décore ta vie	Maisons voutées	Maitre chez soi	Haim, mentaliste	Haim, mentaliste	Echangé nos mères / Adams et Hess	Décore ta vie	Laisse faire	Idees de grandeur	POUR LE MEILLE...	
Z	Surmaturel / L'antéchrist		La porte des étoiles / La riposte	Ça s'branche ou?	Comment c'est fait	Le robot tueur	Échangé nos mères / Adams et Hess	Le sanctuaire / Le pleksidarsus	Péril en haute mer / Contre la montre					
RDS	Jeux extrêmes d'été		Sports 30 + Avant-match	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Canadiens de Montréal - Pré-saison (D)										
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports	Prem.L.World	Pokerstars.net Big Game	MMA Connected	Ultimate Fighter 12	Sportsnet Connected	Prime Time Sports					
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre	Top 10	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Canadiens de Montréal - Pré-saison (D)									
DP	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy l'intrépide	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	Stoked	Les Simpson	Têtes à claques	South Park	La Clique	Les Simpson	Décals du cosmos
VRAK	VRAK la vie	Le Steph show	Buzz Mag	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Majeurs et mariés	Degrassi, nouvelle	Derek	Fan Club	M. changement	Presserebelle.com	

nouveau nom. nouveau look.
mêmes événements spectaculaires.

evenko.ca

Suivez-nous sur **facebook** et **twitter**



AS-TU TON BILLET ?

PHILIPPE BOND

Mise en scène | Joseph Saint-Gelais

DÉPÊCHEZ-VOUS!

JUSQU'À DEMAIN! THÉÂTRE ST-DENIS
(514.790.1111 ou evenko.ca)

CE SAMEDI! | BOUCHERVILLE
Centre Multifonctionnel

15 OCTOBRE | ST-HYACINTHE
Centre des Arts Juliette-Lassonde

23 OCTOBRE | BROSSARD
1 & 2 FÉVRIER
L'Étoile Banque Nationale

28 OCTOBRE | STE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx

9 NOVEMBRE | QUÉBEC
17 & 18 DÉCEMBRE
Salle Albert-Rousseau

11 NOVEMBRE | SAGUENAY
Salle Pierrette-Gaudreault

13 NOVEMBRE | SHAWINIGAN
Salle Philippe-Filion

19 NOVEMBRE | JOLIETTE
Centre Culturel

20 NOVEMBRE | GATINEAU
Salle Odysée

27 NOVEMBRE | LAVAL
Salle André Mathieu

3 DÉCEMBRE | LAVAL
Théâtre Marcellin-Champagnat

7 JANVIER | ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
Théâtre des Deux-Rives

15 JANVIER | STE-MARIE-DE-BEAUCE
Salle Méchatigan

22 JANVIER | ST-JÉRÔME
Salle André-Prévoist

28 JANVIER | TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne

17 FÉVRIER | AMOS
Théâtre des Eskers

18 FÉVRIER | VAL D'OR
Théâtre Télébec

19 FÉVRIER | ROUYN-NORANDA
Théâtre du Cuivre

4 MARS | ST-LAMBERT
Salle Eulalie-Durocher

17 MARS | RIMOUSKI
Salle Desjardins-Telus

18 MARS | MONTMAGNY
Salle Edwin-Bélanger

19 MARS | L'ASSOMPTION
Théâtre Hector Charland

15 AVRIL | TROIS-RIVIÈRES
Salle J.A. Thompson

6 MAI | ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Cégep Beauce-Appalaches

27 MAI | DRUMMONDVILLE
Centre culturel de Drummondville

POUR TOUTES LES DATES DE LA TOURNÉE, VISITEZ www.evenko.ca



Credit photo: Laurent Leduc | Graphisme: Productions Sorghum Lavoignat

Produit par Feld Entertainment

Disney ON ICE PRINCESSES & HÉROS



Disney PRINCESS FROG

Laissez vous enchanter par une vraie princesse Disney et admirez une collection féerique de robes et de trésors!

Accès gratuit pour tous les détenteurs de billets. Arrivez jusqu'à 1 heure avant le spectacle.


BILLETTS ENCORE DISPONIBLES!

DÈS MERCREDI! JUSQU'AU 11 OCTOBRE Centre Bell

BILLETTS DISPONIBLES VIA evenko.ca, À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL OU AU 514 790-2525 / 1 877 668-8269

VENTE AUX GROUPES: 1 866 365-SHOW(7469) OU VENTEAUXGROUPE@evenko.ca

CIRQUE DU SOLEIL



QUIDAM

DIRIGÉ PAR FRANCO DRAGONE

PRÉSENTE PAR **Desjardins**

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE!

18 AU 30 DÉCEMBRE CIRQUEDUSOLEIL.COM
AU CENTRE BELL 514 790-2525
VENTE AUX GROUPES : 1 866 365-7469 | venteauxgroupes@evenko.ca

SALLE: CentreBell | COMMANDITAIRES OFFICIELS: CGI, INFINITI, ROGERS

ARTS ET SPECTACLES

LES JUSTES AU CNA

Net, beau, mais aride

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

OTTAWA — Emmanuelle Béart, qui n'avait pas joué au théâtre depuis plus de 10 ans, a renoué avec les planches au mois de mars dernier dans une pièce d'Albert Camus, *Les justes*. Stanislas Nordey, vu au printemps dans *Ciels* de Wajdi Mouawad, dirige cette production imposante à l'esthétique aride que le directeur artistique du Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa présente en exclusivité jusqu'à samedi.

L'actrice française défend avec vigueur le rôle de Dora Doublebov, seule femme d'une cellule terroriste déterminée à mettre fin à la dictature tsariste du début du XX^e siècle. Elle ne brille toutefois pas plus que les autres acteurs de la distribution, globalement de très bonne tenue. Le metteur en scène a en effet pris soin de faire de cette pièce sans héros une production sans vedette.

Les justes, c'est d'abord le territoire de la pensée. Camus en montre la méca-

nique et, surtout, en explore les zones grises dans cette pièce qui pose des questions non seulement délicates, mais peut-être insolubles: au nom de qui ou de quoi peut-on tuer? Jusqu'où peut-on aller pour défendre une idée ou exercer l'autorité? Qui, en somme, est dépositaire de la Justice?

Stanislas Nordey explore le maillage des idées et de la violence en prenant le parti de la cérébralité. Ses acteurs disent leur texte de manière désincarnée en prenant soin de n'escamoter aucune syllabe. Chez Vincent Dissez (Kaliayev), ça devient presque du slam. Le plus souvent, les interprètes ne se regardent pas, ne se touchent pas et se déplacent en suivant un plan soigneusement établi. L'austérité de la mise en scène n'est brisée qu'au quatrième acte, le seul où les personnages prennent une dimension un tant soit peu humaine.

C'est net, c'est beau à voir et propice à la démonstration de la pensée de Camus, bien que pas toujours favorable à sa réception. L'atmosphère lourde et le rythme lent

peuvent en effet rendre l'expérience pénible, surtout au cinquième et dernier acte, qui traîne en longueur. Mieux vaut en être averti: Stanislas Nordey propose un théâtre exigeant.

Sa mise en scène place cette production dans un curieux entre-deux (c'est à la fois extrêmement classique et radicalement moderne), mais s'avère au final d'une cohérence exemplaire. Elle est de plus servie par des interprètes entiers (dont Wajdi Mouawad dans le rôle de Stepan), soucieux de faire corps avec les autres et avec le texte.

On peut ne pas se sentir touché par ce spectacle froid et esthétisant – ou décrocher, par moment. Or, il est difficile de ne pas y trouver matière à réflexion. Camus jongle avec des questions qui, à une époque où le Canada est encore engagé en Afghanistan, où les intégrismes s'affrontent et où les relations internationales sont pour le moins polarisées, ne peuvent que trouver un écho.

Jusqu'à samedi au Théâtre français du CNA.



PHOTO FOURNIE PAR LE CNA

Emmanuelle Béart et Stanislas Nordey font partie d'une distribution de très bonne tenue.

Tchaïkovsky... de ce côté-ci

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

C'est soirée Tchaïkovsky à l'Orchestre Symphonique de Montréal. La salle est presque remplie et l'enthousiasme est total, même si l'exécution est loin d'être parfaite. En fait, on sent plus de plaisir de ce côté-ci de la rampe que de l'autre.

Tout se passe bien pendant les 23 premières minutes, c'est-à-dire pendant l'ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette*. Le Russe Dmitry Sitkovetsky, qui remplace son compatriote Mikhail Pletnev dans ce programme de leur pays, a préparé cette page avec un soin évident. Il y fait bien ressortir ce qui est confié aux cordes, aux cuivres, aux bois et aux timbales tout en réalisant une convaincante synthèse, d'abord rêveuse, puis dramatique, de tous ces éléments.

Vient ensuite le premier Concerto pour piano, avec André Laplante en soliste. À 60 ans, Laplante n'a rien perdu des moyens pianisti-

ques qui lui valurent un prix important à Moscou il y a plus de 30 ans. Le souffle et le son que réclame le concerto le plus populaire du répertoire sont bien là et les fausses notes – car on en compte un bon nombre – n'ont rien à voir avec un manque de technique. Elles sont attribuables à un malaise évident. Laplante ne peut s'abandonner à l'interprétation parce qu'il est mal encadré. On note des fautes dans l'orchestre et des décalages dans l'accompagnement. Au dernier mouvement, pris à un train d'enfer, c'est à se demander qui jouera le plus vite: le piano ou l'orchestre.

Que M. Sitkovetsky soit un bon violoniste, cela n'en fait pas un chef d'orchestre. D'accord, il réussit la pièce d'entrée. Mais il n'arrive pas à suivre le pianiste et, après l'entracte, s'attaque à un chef-d'oeuvre, la cinquième Symphonie, qui s'avère hors de sa portée. Le rôle abusif qu'il donne aux cuivres crée un déséquilibre dans l'orchestre, les détails de contrepoint qu'il fait ressortir sont gratuits et l'ensemble se ramène finalement à une lecture bruyante qui soulève la foule. Les moments de vraie musique qu'on en retient sont les solos de quelques piliers de l'OSM: Zirbel au cor, Crowley à la clarinette et leur cadet Lévesque au basson.

Programme consacré à Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893):
Ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette* (1869-80)

Concerto pour piano et orchestre no 1, en si bémol mineur, op. 23 (1874-75)

Symphonie no 5, en mi mineur, op. 64 (1888)

FLASHES

Haentjens dirigera le Théâtre français du CNA

Brigitte Haentjens assumera la direction artistique du Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa à compter de la saison 2012-2013. Elle succédera à Wajdi Mouawad, qui aura effectué un mandat de cinq ans au moment de son départ, et deviendra la première femme à occuper ce poste. La metteuse en scène effectuera une entrée progressive, puisqu'elle sera «directrice artistique désignée» à compter de septembre prochain. Dans le communiqué annonçant le changement de garde, Peter Herrndorf, président et chef de la direction du CNA, a décrit Brigitte Haentjens comme une «créatrice extraordinaire», qui cherche à «éclairer l'existence humaine» et amène les gens à s'interroger «sur les fondements de leur identité».

— Alexandre Vigneault

Senécal à la bibliothèque

«Prends un risque, abonne-toi!» Tel est le slogan impératif de la 12^e Semaine des bibliothèques

publiques qui se déroulera du 16 au 23 octobre pour porte-parole l'écrivain et scénariste Patrick Senécal. Cette année, l'événement vise d'abord les 12 à 25 ans, particulièrement friands des œuvres de l'auteur de romans et films d'horreur.

Les ados sont invités à personnaliser avec leurs propres photos un dessin animé sur une inquiétante bibliothèque qu'a scénarisée Senécal (www.prendsunrisque.com). «Si je n'étais pas allé à la bibliothèque, je n'aurais jamais lu Jean Ray. Et si je n'avais pas lu Jean Ray, je n'aurais peut-être jamais écrit de roman, car c'est lui qui m'a donné envie d'inventer des histoires», fait valoir l'écrivain.

Une lecture publique d'extraits de ses romans sera présentée le 22 octobre à la Grande Bibliothèque par les comédiens Pierre Lebeau et Hubert Proulx. Pour les groupes scolaires de quatrième et cinquième secondaires, Senécal animera aussi une table ronde intitulée «C'est quoi ton genre?».

Plusieurs autres activités sont organisées au Québec dans le cadre de la semaine.

— Marie-Claude Girard

Pour infos: www.semainedesbibliotheques.com

DANSE DANSE SAISON 2010-11

DÉBUTE CE SOIR

POUR **3 SOIRS SEULEMENT**

SANKAI JUKU

HIBIKI • Ushio Amagatsu

30 septembre, 1, 2 octobre 2010 • Théâtre Maisonneuve

DANSEDANSE.NET

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE et **métropole** invitent 150 personnes à assister à la première de

«Une délicieuse comédie signée **WOODY ALLEN**.» Le Figaro

antonio BANDERAS josh BROLIN anthony HOPKINS gemma JONES freida PINTO lucy PUNCH noomi WATTS

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

Écrit et Réalisé Par Woody Allen

Vous allez rencontrer UN BEL ET SOMBRE INCONNU

Version originale avec sous-titres français de YOU WILL MEET A TALL DARK STRANGER **métropole**

le jeudi 21 octobre à 19h au cinéma Quartier Latin

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

PROMOTION VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU

Communications Popcorn 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉL. (jour): _____ TÉL. (soir): _____

prérez d'écrire lisiblement

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 6 octobre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste

• L'annonce promotionnelle sera publiée le 30 septembre, 1er et 2 octobre • valeur totale des prix: 1500\$ • aucun achat requis

• les fac-similes ne sont pas acceptés • Règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 29 OCTOBRE!

metropolefilms.com

DANIELLE ROY / *La nature croît en moi*

De l'humain et des roses

ÉRIC CLÉMENT

Un jour, Danielle Roy a rencontré Calin et Félicia sur un trottoir de Paris. C'est alors que tout a commencé...

Ils vendaient des jonquilles qu'ils étaient allés cueillir au bord d'une autoroute. Danielle Roy a discuté avec eux. Elle les a pris en photo et leur a proposé de participer à un projet de défilé qu'elle organisait avec des gens de la rue, des sans-abri, des mendiants, des prostituées, etc. Mais Calin et Félicia n'ont pu participer à ce rendez-vous entre l'art et la rue, sur le parvis du palais de Tokyo à Paris. Même s'ils étaient européens, ils avaient le tort d'être gitans. «Je n'ai pas pu les revoir car quelques jours après, le gouvernement français les a expulsés», dit Danielle Roy. C'était vraiment très triste.»

Conjointe de Gilbert Rozon, directrice artistique à Juste pour rire, Danielle Roy est une de nos grandes spécialistes du spectacle de rue. Après cette déconvenue, elle a quand même réalisé son défilé, sans Calin et Félicia. Elle expose en ce moment le résultat de cette aventure humaine et parisienne à Montréal.

On peut admirer ses toiles originales à Art Mûr et le déroulement de son projet avec les photographies et le scénario à la TOHU. Il s'agit d'un grand coup de coeur artistique et humain pour ces hommes, femmes et enfants que l'on regarde à peine quand on déambule sur les trottoirs et les places de la Ville lumière mais qu'elle a plutôt choisi de rencontrer au début des années 2000.

«Je me promenais au parc de Bagatelle, dans le Bois de Boulogne, où il y a une grande collection de roses, dit-elle. J'ai alors eu l'idée d'aller déposer des roses aux pieds des gens de la rue. Avec ce geste-là, je les ai apprivoisés.»

Ces roses étaient des tableaux qu'elle avait réalisés. Elle a ensuite immortalisé la scène de cette rencontre avec ces gens de la rue surpris d'un tel geste puis elle a organisé avec eux un «défilé de la nature humaine», d'abord dans le quartier de l'organisme français La mie de pain, puis au palais de Tokyo.

Danielle Roy va rééditer l'expérience ici avec les sans-abri de la chorale Sous

les étoiles, dirigée par Pierre Anthian. Un défilé du même style sera organisé place Émilie-Gamelin le 17 octobre à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

Lolita Séchan, la fille du chanteur Renaud, a écrit les textes de l'exposition de la TOHU, tandis que Vanessa Paradis a lu ces odes à l'amour que l'on peut l'entendre à Art Mûr.

«Ça prend du culot pour réaliser ça, dit le photographe Jean Tremblay, qui a déjà travaillé avec Danielle Roy. Elle a une grande ouverture.»

«Cette démarche de peintre et d'expérience artistique avec des gens de la rue, quant à moi, c'est sa réelle première nature, plus que d'être directrice artistique à Juste pour rire», ajoute Éric Noguès, qui fait partie de l'équipe de Danielle Roy à Juste pour rire.

«Notre œil a été programmé très tôt dans notre vie pour ne pas voir la misère, dit Danielle Roy, mais il ne peut résister à l'attrait des fleurs.»

La nature croît en moi, à la TOHU jusqu'au 31 octobre et à la galerie Art Mûr jusqu'au 23 octobre.

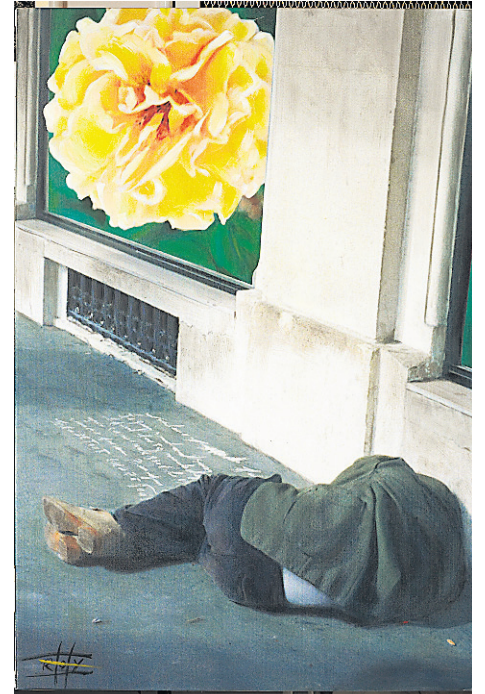
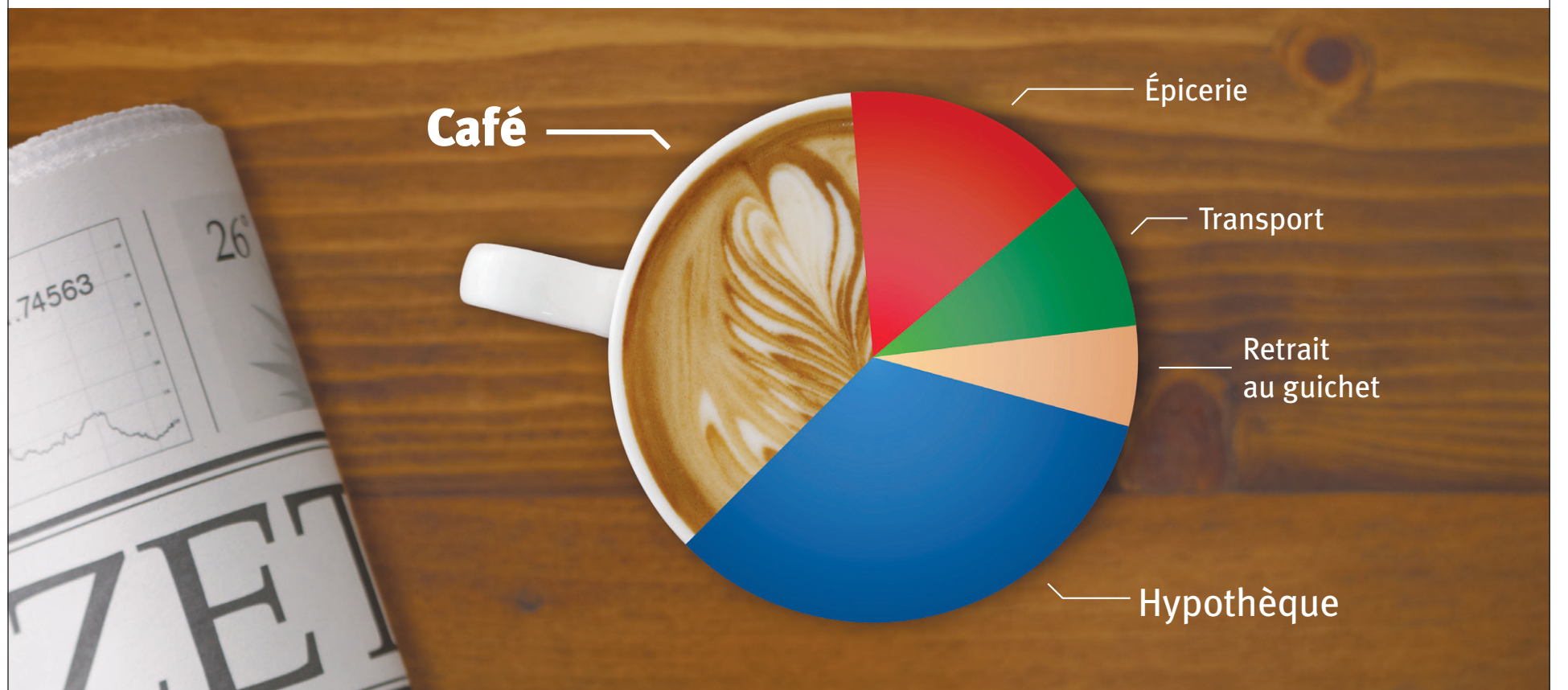


PHOTO FOURNIE PAR DANIELLE ROY
Danielle Roy a photographié les sans-abri de Paris aux côtés de ses oeuvres.



RBC Banque Royale®



Sachez où va votre argent en tout temps.

Voici *maGestionFinancière*. Gérer vos finances est plus simple que jamais, et c'est GRATUIT[†] avec RBC® Banque en direct.

Toutes les opérations effectuées avec votre carte de débit ou votre carte de crédit RBC sont automatiquement classées par catégories dans un graphique facile à comprendre.

- Faites le suivi de vos dépenses automatiquement
- Établissez un budget en quelques minutes
- Élaborez un plan d'épargne pour atteindre vos objectifs

Voyez *maGestionFinancière* à l'œuvre à rbc.com/magestionfinanciere

Une banque de conseils pour vous guider.^{MC}



ARTS ET SPECTACLES

CLAIRE PELLETIER AU GESÙ

Claire évolution

MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

Claire Pelletier, quasi rock? Claire Pelletier, par moments carrément pop *sixties*? Et jouant de la guitare et de la basse? En pantalon fuseau et dansant avec plaisir? Tout ça en demeurant mélodieuse, fidèle à elle-même et jouant de sa voix comme jamais? Oui, les amis, c'est exactement ce que nous a offert une Claire Pelletier franchement trippante hier, au Gesù!

Faut-il imputer cette fascinante – et précisons-le, fort agréable – transforma-

fois défaite de son image de « choriste qui est devenue soliste » et de son côté folk poétique, sans pour autant renier le folk et la poésie – oui, il y en a dans ce spectacle, mais revivifiés.

Et puis, je ne me souviens pas l'avoir entendue chanter avec autant de liberté, ni même dans un registre aussi haut, naturellement, organiquement, enfin dégagée de son image traditionnelle et de ses longues jupes. Elle parle toujours des beautés de ce monde, du Nunavik ou de Kamouraska, de l'importance de protéger notre Terre. Mais elle est enfin la musicienne

Pelletier. Renonçant un peu à la seule utilisation de programmations pour essayer de moderniser son répertoire folk, elle a, contre toute attente, réussi à actualiser profondément sa démarche en revenant à la rythmique organique, par exemple, celle que commande l'exceptionnel Simon Blouin.

Sincèrement, les amis, ça faisait un petit bout de temps que je n'avais pas autant trippé à regarder un musicien ne faire qu'un avec son instrument – et quand cet instrument, c'est une batterie, disons que ça donne une unité protéiforme. Bon, pas sûre d'être très claire, retenez surtout que c'était le fun à voir et à entendre, le « beat » de Blouin jumelé à la mélodie qu'est la voix de Claire Pelletier. Ou à son « guqin », instrument chinois s'apparentant à une harpe et à une cithare, dont elle joue à ravir.

Interprétant toutes les chansons du nouvel album, de même que quelques-unes des plus belles chansons de ses précédents disques (*Le vaisseau fantôme*, *Galileo*, *Tout au Nord de moi*, *Ce que tu donnes*, *Trop loin l'Irlande...*) habillées de nouveaux arrangements vivifiants, jouant vocalement avec ses choristes, Claire Pelletier a démontré hier une chose rare: on peut être dans le métier depuis 30 ans et pourtant, être tout à fait neuve.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE
Enfin dégagée de son image traditionnelle, Claire Pelletier a chanté comme jamais avec liberté.

C'est comme si Claire Pelletier s'était à la fois défaite de son image de « choriste qui est devenue soliste » et de son côté folk poétique, sans pour autant renier le folk et la poésie – oui, il y en a dans ce spectacle, mais revivifiés.

tion à André Papanicolaou (guitares) et à Simon Blouin (batterie) qui se sont greffés au fidèle claviériste Pierre Duchesne? Aux trois choristes extrêmement inventifs qui accompagnent la chanteuse dans ce spectacle baptisé *Six*, du nom de son plus récent album (le hasard veut d'ailleurs qu'ils soient six derrière elle)? Chose certaine, c'est comme si Claire Pelletier s'était à la

complète qu'elle est et la chanteuse douée de son propre répertoire, sans complexe, en pleine lumière.

Qu'on ne se méprenne pas: on ne fera pas du « headbanging » et on ne criera pas « métal » pendant ce spectacle. C'est avant tout de la chanson, et de la belle, avec des envolées vocales, parfois à capella avec ses choristes. Mais il y a un souffle, une pulsion nouvelle chez Claire

Les radios francophones à Haïti pour les élections

NATHALIE COLLARD

Radio-Canada joindra ses ressources à celles des trois autres membres des radios francophones publiques pour couvrir les élections en Haïti le 28 novembre prochain. Ce projet a été annoncé hier au terme d'une rencontre durant laquelle le président sortant de l'association, Jean-Luc Hees de Radio-France, a passé le flambeau à Sylvain Lafrance, actuel vice-président des services français de Radio-Canada.

L'association, qui comprend aussi la Suisse et la Belgique, produit plusieurs émissions diffusées sur la Première chaîne de Radio-Canada, dont *La librairie francophone*; *Bashung*, *de l'aube à l'aube*, etc.

Les directions de l'infor-

mation doivent se rencontrer à la fin de cette semaine pour discuter des grandes lignes de cette couverture extraordinaire qui amènera des journalistes des quatre pays sur le terrain, en Haïti.

Les représentants de la radio affichaient un air satisfait hier au terme d'une rencontre de deux jours qui leur aura permis d'échanger sur les grandes tendances en radio. « Dans cette crise qui secoue les médias, la radio est celle qui tire le mieux son épingle du jeu », a noté Sylvain Lafrance. Parmi les projets communs des radios francophones publiques, il y a la couverture du prochain Sommet de la francophonie à Montreux, en Suisse, ainsi qu'une série consacrée à Charles Trenet.

FESTIVAL DIAPASON

De la musique indépendante à Laval

ÉMILIE CÔTÉ

Quatre jours, du 4 au 7 novembre. Quatre lieux de diffusion, situés à Laval. Et des spectacles de 21 formations musicales, dont Final Flash, Plants & Animals, Dany Placard, David Marin, les Frères Goyette et un grand concert extérieur à la Place centrale du Centropolis avec Beast et le groupe torontois DVAS.

Le Festival musical indépendant Diapason en est à sa troisième édition cette année. « Avant d'être un festival, c'était un concours, raconte la directrice », Patricia Lopraino.

Le concours, dont ce sera la cinquième présentation cette année, est destiné aux gens des « 3 L », soit de Laval, Lanaudière et des Laurentides. Mathieu Bellemare, Pellep Pellep Pellep, Casino, Les 8 babins et Hi, Mother Machine courent la chance de remporter 15 000 \$, tout en assurant la première partie d'un spectacle de Fred Fortin.

Nouveauté du festival cette année, le « Spectacle Gossé » par les Frères Goyette, avec Franck Feutrè en première partie, qui

aura lieu dans un endroit inusité de la Maison des Arts (Le toit? Le sous-sol?). Il y aura également une soirée réservée à des artistes de la région des « 3 L », soit David Marin, La Greffe et Voilà! , le gagnant du concours de l'an dernier. Intitulé *L'Écho des régions*, ce sera le seul spectacle du festival qui aura lieu à Montréal, au Divan orange, et non sur la rive nord. « Nous voulons développer des endroits et une culture du spectacle à Laval », explique le programmeur Marc-André Pilon.

Moments fort du festival, deux grands concerts extérieurs auront lieu dehors à la place centrale du Centropolis: Beast et le groupe torontois DVAS le 4 novembre, suivis de Final Flash et Plants & Animals le 7 novembre. Avis aux intéressés, des navettes partiront de la station de métro Montmorency. « C'est un gros test de faire un spectacle dehors en novembre à Laval », dit Marc-André Pilon, qui est toutefois rassuré par les têtes d'affiche.

Soulignons enfin que deux soirées de « trips à 3 » seront



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
David Marin, une des vedettes du festival Diapason.

organisées au Caffe Art Java du Centropolis. Technical Kidman, Braids et Courtney Wing sont à l'affiche le 4 novembre, et suivent le lendemain Philémon Chante, Language Arts (un coup de cœur britannico-colombien de Marc-André Pilon) et Dany Placard.

Tous les détails au www.festivaldiapason.com.

FLASHES

Lauréats du grand prix de guitare

Damien Levasseur, dans la catégorie jazz (manouche), Jean-Philippe Guay pour une deuxième année de suite dans la catégorie rock, Karl Marino (classique) et Vincent Gauchot (acoustique) sont les lauréats du 5^e Grand Prix de guitare de Montréal dont les finales ont eu lieu dimanche à L'Astral. Le guitariste classique Arturo Parra a remporté quant à lui le Prix du public pour l'interprétation sentie de l'une de ses propres compositions. Quelque 80 guitaristes de tous âges s'étaient présentés aux préliminaires du Grand Prix, samedi et dimanche au Savoy du Metropolis. Pendant que le jury présidé par Jean-François Hamel délibérait, la foule de L'Astral, nombreuse et attentive, a eu droit à une performance à haute énergie du duo acoustique Corey Diabo et Jonas, une bête qui, avec son band (électri-

que) Big Slice, lance la tournée du même nom ce soir même au Club Soda. – Daniel Lemay

Luc Picard à la présidence de la soirée des Jutra

Luc Picard succède à Danielle Proulx à titre de président du Conseil d'administration de la soirée des Jutra. Michel Côté, Pierre Curzi, Roger Frappier et Jean-Claude Labrecque ont aussi déjà occupé ce poste. Par communiqué, Danielle Proulx a indiqué avoir « participé avec beaucoup de plaisir à cette grande fête du cinéma québécois », ajoutant avoir « le sentiment que les améliorations récemment apportées au mode de scrutin ont acquis l'assentiment de l'ensemble des artistes et artisans du cinéma québécois ». Par ailleurs, Luc Picard s'est dit « honoré qu'on ait songé à lui proposer cette présidence ».

Le Monde s'étonne de la retenue de Robert Lepage

À son tour, le quotidien français *Le Monde* consacrait hier une demi-page à la première de l'opéra *Das Rheingold*, de Richard Wagner, au Met, mis en scène par Robert Lepage. Après avoir parlé d'une mise en scène radicale et d'un décor épuré qui « se mue en architectures diverses éclairées par des "tatouages" lumineux d'une beauté stupéfiante », le critique du *Monde* se dit « quelque peu désarçonné par la retenue de Lepage ». Il ajoute: « Quelle sera la courbe dramatique du cycle tout entier? Lepage réserve-t-il ses cartouches d'artificier génial? Nous n'en sommes en effet qu'au prologue, et il est probable que les volets suivants permettront au Canadien de libérer les forces obscures et lumineuses de sa lecture. » – La Presse

8 X L'ALLEMAGNE 2010
8xallemagne.com

Cinémathèque québécoise • Fondation Arte Musica
Goethe-Institut • Grande Bibliothèque
Les Grands Ballets Canadiens de Montréal
Musée des beaux-arts de Montréal • Opéra de Montréal
Théâtre du Nouveau Monde

CONCOURS

Envolez-vous vers Berlin dans le cadre de 8 X L'Allemagne, l'offre pluri-artistique créée par huit institutions culturelles

Détails et règlements du concours à 8xallemagne.com
*une valeur totale de 6 000\$

En collaboration avec

POP MONTRÉAL

Des films pour la poubelle?

Après les films à petit budget, voici les « films jetables », une tendance en cinéma qui fait des adeptes jusqu'à Montréal.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Plus besoin d'une caméra à 5000\$ pour faire un film. Trop pauvres pour s'offrir des « productions » dignes de ce nom, de jeunes réalisateurs se rabattent désormais sur les outils les moins chers du marché: téléphones cellulaires, webcams, caméras de (très) mauvaise qualité et même caméras de surveillance.

Cette nouvelle tendance, qui fait de plus en plus d'adeptes, s'est largement répandue sur YouTube, Vimeo et dans les médias sociaux. Pour le meilleur et le pire, n'importe qui peut désormais s'improviser cinéaste et diffuser ses « œuvres » sur la Toile.

Mais certains ont compris qu'au-delà de leur amateurisme apparent, quelques-uns de ces films pouvaient annoncer l'avenir du cinéma.

C'est le cas de Carlton Evans, cofondateur du Disposable Film Festival de San Francisco, un événement exclusivement consacré à ce qu'il est désormais convenu

d'appeler le « film jetable » – dont nous verrons les meilleurs échantillons cette semaine dans le cadre de Pop Montréal.

Montréalais d'origine, M. Evans a lancé sa manifestation il y a trois ans, quand il a réalisé tous les possibles de ce cinéma hyper accessible. Selon lui, l'ère du film jetable marqué carrément la naissance d'un « nouveau langage cinématographique », qui doit beaucoup à la spontanéité du médium.

Lui-même réalisateur, il reconnaît d'emblée que le genre a ses limites. Le son est un problème permanent, les éclairages sont approximatifs et la pixellisation peut rebuter les adeptes d'une image corporative lisse. Mais ces « contraintes créatives » ne sont, croit-il, qu'un petit prix à payer pour tout ce qu'on peut en tirer.

« Maintenant, n'importe qui peut faire un film de façon légère et immédiate, explique-t-il. Il en sort toutes sortes d'expérimentations qui exploient les carences techniques, bien sûr, mais aussi des histoires qu'on ne verrait pas dans le cinéma traditionnel, qui est malheureusement marqué par une accumulation de compromis. »

Si l'on en juge par les œuvres qui seront montrées ce soir à Montréal, le film jetable

est en effet plus proche du cinéma d'art et d'essai que de la superproduction hollywoodienne. Couleurs saturées, narration poétique, peinture sur papier hygiénique (voir encadré), collages, photomontages, images manipulées et scénarios déjantés composent l'essentiel de cette programmation éclectique, où la nécessité est clairement mère de l'invention.

Faut-il en déduire que ce nouveau type de cinéma est voué à l'underground? Rien n'est moins sûr. Un circuit pour jeunes cinéastes est en train de s'organiser autour du concept. D'autres festivals ont déjà été fondés sous la bannière à Londres, Paris, Bruxelles et Los Angeles. Après Montréal, Boston et New York doivent entrer dans la danse.

Reste à voir quel génie sortira de cette bouteille. Selon Carlton Evans, la qualité des productions va en s'améliorant, et des talents « jetables » ont déjà commencé à émerger. Le collectif Red Bucket et la jeune réalisatrice Skyler Buffmyer (gagnante de l'édition 2010) ont ainsi été invités à Sundance sur la foi de leur participation au Disposable Film Festival.

Histoire à suivre.

Le Festival du film jetable est présenté le jeudi 30 septembre à 20 h à l'Agora Hydro-Québec.



PHOTO FOURNIE PAR POP MONTRÉAL

Fiesta, du Montréalais Christophe Jordache, a été entièrement conçu sur du papier hygiénique.

CHRISTOPHE JORDACHE: JETABLE COMME DU PAPIER HYGIÉNIQUE

Gros plan sur un carré gris. Un « buzz » oppressant vrombit en fond sonore. Des formes s'animent. Une planète. Un extraterrestre. Une soucoupe volante qui se pose sur une planète. Puis tout explose. Se disloque. S'émiette et se transforme en formes abstraites. Bienvenue dans le film *Fiesta* du Montréalais Christophe Jordache, finaliste au dernier Disposable Film Festival de San Francisco. Cet étonnant petit film d'animation, qui a la particularité d'avoir été entièrement conçu sur du papier hygiénique, a nécessité plus de 25 rouleaux de la chose et quelques stylos bon marché achetés chez Dollarama. « Être remarqué au Disposable Film Festival ne m'a rien donné en termes de retombées économiques, mais ce petit film a quand même circulé dans les galeries d'art », lance l'artiste visuel de 35 ans.

CINÉMA

Namur, terreau fertile pour le Québec

LES BAYARDS D'OR QUÉBÉCOIS DU MEILLEUR FILM

> *Aline*, de Carole Laganière 1992

> *Les pots cassés*, de François Bouvier 1993

> *Clandestins*, de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff 1997

> *Un 32 août sur terre*, de Denis Villeneuve 1998

> *La grande séduction*, de Jean-François Pouliot 2003

> *La face cachée de la lune*, de Robert Lepage 2004

> *Continental, un film sans fusil*, de Stéphane Lafleur 2007

> *J'ai tué ma mère*, de Xavier Dolan 2009

ANDRÉ DUCHESNE

Le 25^e Festival international du film francophone de Namur commence demain, mais pour le Québec, tout a commencé en 1989 dans cette ville belge, lorsque le FIFF en était à sa quatrième année d'existence et à sa première compétition. Denis Bouchard y remportait le Bayard d'Or remis au meilleur comédien pour son rôle de Jean-Pierre dans le film *Les matins infidèles*, de Jean Beaudry et François Bouvier.

Le film a remporté aussi le prix spécial du jury alors que la réalisatrice Carole Laganière obtenait aussi un prix pour son court métrage *Jour de congé*.

Le ton était donné. Depuis, la présence du Québec – et la qualité de ses films – à Namur ne s'est jamais essouffée. Ce sera le cas encore cette année alors que le festival, qui a lieu du 1^{er} au 8 octobre, en sera à sa 25^e année.

De *Les pots cassés* de François Bouvier à *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan, en passant par *20 h 17 rue Darling* (Bernard Émond), *Tout*

est parfait (Yves-Christian Fournier) ou *Polytechnique* (Denis Villeneuve), les films québécois ou leurs interprètes ont fait le plein de récompenses dans la capitale de la Wallonie. La liste est trop longue pour énumérer tous les titres.

« Le cinéma québécois a toujours eu une belle place chez nous, indique Nicole Gillet, déléguée générale (directrice) du FIFF jointe à Namur. C'est un des représentants importants du cinéma francophone. Au festival, nous avons de plus en plus de films québécois qui sont primés. Et il y a de plus en plus de films québécois qui sortent en salles, en Belgique. »

25 ans, 25 talents

Pour ce 25^e anniversaire, la présence québécoise est encore une fois très forte. Les films *Incidies*, *Les amours imaginaires* et *Route 132* sont inscrits en compétition officielle. S'y greffent 17 autres titres dans différentes catégories.

Trois Québécois siègent également sur différents jurys. De plus, un des événements spéciaux de cette édition anniversaire est intitulé 25 ans, 25 talents. Vingt jeunes comédiens ont l'occasion de s'y faire connaître des professionnels du reste de la francophonie. Le tout sous l'égide de cinq parrains ou marraines. La comédienne Louise Portal est l'une de ces

marraines, alors que Benoît McGinnis fait partie des jeunes talents invités.

En entrevue, Nicole Gillet affirme que le FIFF a un regard tourné vers l'avenir, ce que témoigne la composition du jury formé de jeunes réalisateurs, producteurs ou comédiens.

Pour présenter leurs films, de nombreux Québécois seront de passage à Namur au cours des prochains jours. Nommons parmi d'autres les Xavier Dolan, Denis Villeneuve, Louis Bélanger, Michel Monty (pour *Une vie qui commence* avec François Papineau et Julie LeBreton qu'on verra au Québec en 2011) et Theodore Ushev (*Les Journaux de Lipsett*).

Sur scène près de chez vous! Salles de spectacle
reseau.scenes.com

BELOEIL Centre culturel de Belœil 450 464-4772 • diffusionscoulisse.ca • Bob Walsh 1 ^{er} octobre • Pierre Lapointe 6 et 8 octobre • François Léveillé 9 octobre	SAINTE-GENEVIÈVE Salle Pauline-Julien 514 626-1616 • pauline-julien.com • Pierre Lapointe 1 ^{er} octobre • Une maison face au nord 8 octobre • Annie Villeneuve 9 octobre
CHÂTEAUGUAY Ville de Châteauguay 450 698-3100 • ville.chateauguay.qc.ca • Martine St-Clair 9 octobre	SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean Théâtre des Deux Rives 1 888 443-3949 • spec.qc.ca • Rachid Badouri 9 octobre • Paul Piché 9 octobre • Ça se joue à deux 14 octobre
L'ASSOMPTION Théâtre Hector-Charland 450 589-9198 / 1 877 589-9198 • hector-charland.com • Mathieu Gratton 2 octobre • Charlotte Corwin 3 octobre • Ça se joue à deux 6, 7 et 8 octobre	SAINTE-THÉRÈSE Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006 • theatrelg.com • Boucar Diouf 1 ^{er} octobre • Visite libre 7 octobre • Patrick Groulx 8 octobre
LAVAL Maison des arts de Laval 450 667-2040 • ville.laval.qc.ca Surveillez notre programmation!	SOREL-TRACY Azimut diffusion 450 780-1118 • azimutdiffusion.com • Cusson-Mervil-Montcalm 1 ^{er} octobre • Luc Beauséjour 3 octobre • Roberto López Project 7 octobre
LONGUEUIL Théâtre de la Ville 450 670-1616 • theatredelaville.qc.ca • Une maison face au nord 30 septembre et 1 ^{er} octobre • Daniel Lemire 6 octobre • Gary Kurtz 8 octobre	VALLEYFIELD Salle Albert-Dumouchel 450 373-5794 / 1 800 842-5794 • valespec.qc.ca • Marjo 1 ^{er} octobre • Une maison face au nord 2 octobre • André Gagnon 3 octobre
SAINTE-EUSTACHE Centre d'art La petite église 450 974-2787 • lapetiteeglise.com • Marco Calliari 1 ^{er} et 2 octobre • Arthur L'aveugleur 3 octobre • Jean-Thomas Jobin 8 octobre	VAL-MORIN Théâtre du Marais 819 322-1414 • theatredumarais.com • Bori 2 octobre • Isabelle Labrecque 3 octobre • Isabelle Cyr 9 octobre

LA VITRINE MONTRÉAL CULTUREL

BILLETTS DE DERNIÈRE MINUTE EN VENTE DÈS MAINTENANT

AFRIKAPPELLA Festival Orgue et couleurs Musique Église Très-Saint-Rédempteur Régulier : 20,00 \$ Spécial La Vitrine : 15,00 \$ Ce soir, 20 h	FORAITS VENDREDIS NOCTURNES Musique-expo-resto Musée d'art contemporain de Montréal Koudlam Régulier : 65,00 \$ Spécial La Vitrine : 45,00 \$ Demain, 17 h
UNE MAISON FACE AU NORD Théâtre Théâtre de la Ville, Longueuil Régulier : 33,50 \$ Spécial La Vitrine : 25,00 \$ Ce soir, 20 h	CABARET 10/20 MOMENTUM Théâtre Théâtre Plaza Régulier : 12,00 \$ Spécial La Vitrine : 7,00 \$ Demain, 20 h 30
LE FIL SOUS LA NEIGE Cirque Tohu Régulier : 35,00 \$ Spécial La Vitrine : 17,50 \$ Ce soir, demain, et 2 octobre, 20 h	RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE Mime et danse Espace Libre Régulier : 28,00 \$ Spécial La Vitrine : 18,00 \$ Demain et 2 octobre, 20 h
THE REUNION Danse Tangente Régulier : 18,00 \$ Spécial La Vitrine : 10,00 \$ Ce soir, demain et 2 octobre, 19 h 30 2 et 3 oct. 16 h	TRIO GEORGE SAND (photo) Musique Église Saint-Jean-Baptiste Avec Gabriel Marghieri Régulier : 20,00 \$ Spécial La Vitrine : 15,00 \$ 2 octobre, 20 h
VASSA Théâtre Théâtre du Rideau Vert Régulier : 43,00 \$ Spécial La Vitrine : 29,00 \$ Ce soir et demain, 20 h 2 octobre, 16 h et 20 h 30	PHILIPPE LAPRISE Humour Pavillon de L'Entrepôt, Complexe culturel Guy-Descary Régulier : 22,00 \$ Spécial La Vitrine : 16,00 \$ 2 octobre, 20 h
LES AMATEURS DE SPORT Théâtre Théâtre Prospero Régulier : 22,00 \$ Spécial La Vitrine : 17,00 \$ Ce soir, demain, 2 et 5 octobre 20 h 15 6 oct. 19h15	8 X L'ALLEMAGNE Programmation pluri-artistique 8 institutions culturelles montréalaises Achetez 3 billets et obtenez : 15% Offre valide jusqu'au 31 octobre 2010
EL BARRIO DEL TANGO Musique Balcon Café-théâtre Régulier : 22,75 \$ Spécial La Vitrine : 15,00 \$ Demain, 20 h 30	FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA Grande présente Passe :: FNC Régulier : 125,00 \$ Spécial La Vitrine : 100,00 \$ Passoport en présente jusqu'au 4 octobre 2010

Information culturelle et billetterie de dernière minute
145, rue Sainte-Catherine O., 514 285-4545 Place-des-Arts

INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : WWW.LAVITRINE.COM

Québec Montréal

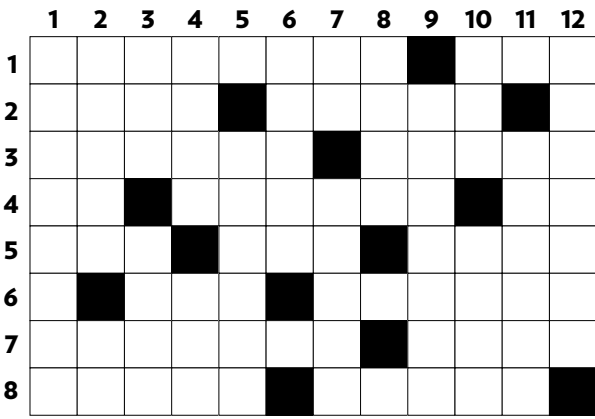
cyberpresse.ca, radio-canada.ca, CRÉ de Montréal, artv, AÉROPORTS DE MONTRÉAL, LA PRESSE

* Frais de billetterie en sus

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Jeu qui consiste à former des mots avec des lettres prises au hasard - C'est principalement de l'azote et de l'oxygène.
- S'oppose à la guerre - Crier comme un lion.
- Maladie de la peau qui cause des rougeurs et des démangeaisons - Ce qui permet d'entrer quelque part.
- Cette chose-là - Adversaire - Prêt pour la douche.
- Atome ou groupe d'atomes - Il est friable et

inodore - Augmentation très rapide.

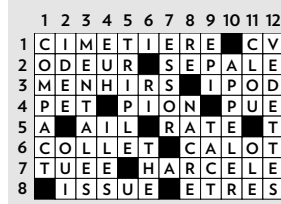
- A le courage de faire quelque chose - Mammifère herbivore qui vit en liberté et qui ressemble à un lapin.
- Qui a une pente raide - Retour du même son à la fin de deux vers.
- Fille du frère - Période pendant laquelle un roi est au pouvoir.

VERTICALEMENT

- Échantillon, modèle d'une catégorie.
- Graine qui sert à fabriquer le chocolat - Après le la.

- Céréale des régions chaudes cultivée sur un sol humide ou inondé - Festin et réjouissances qui accompagnent un mariage.
- Orienter - Contenant qui s'ouvre par le haut.
- Grande pauvreté.
- Courageux.
- Feuilleté - Se déplacer d'un lieu à un autre.
- Qui a la même valeur.
- Bloc de glace de très grande taille flottant à la surface de la mer.
- Arme de Robin des bois - Qui est relatif au mouton.
- Très très gros.
- Abrégée.

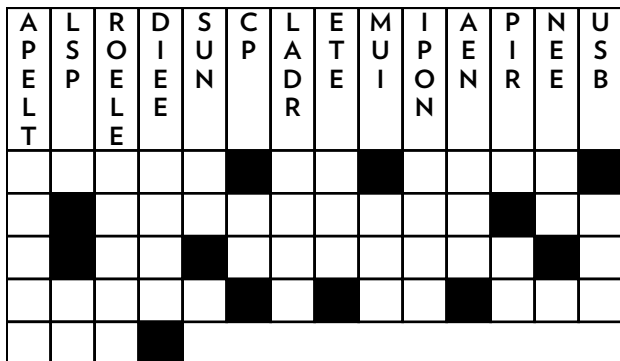
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

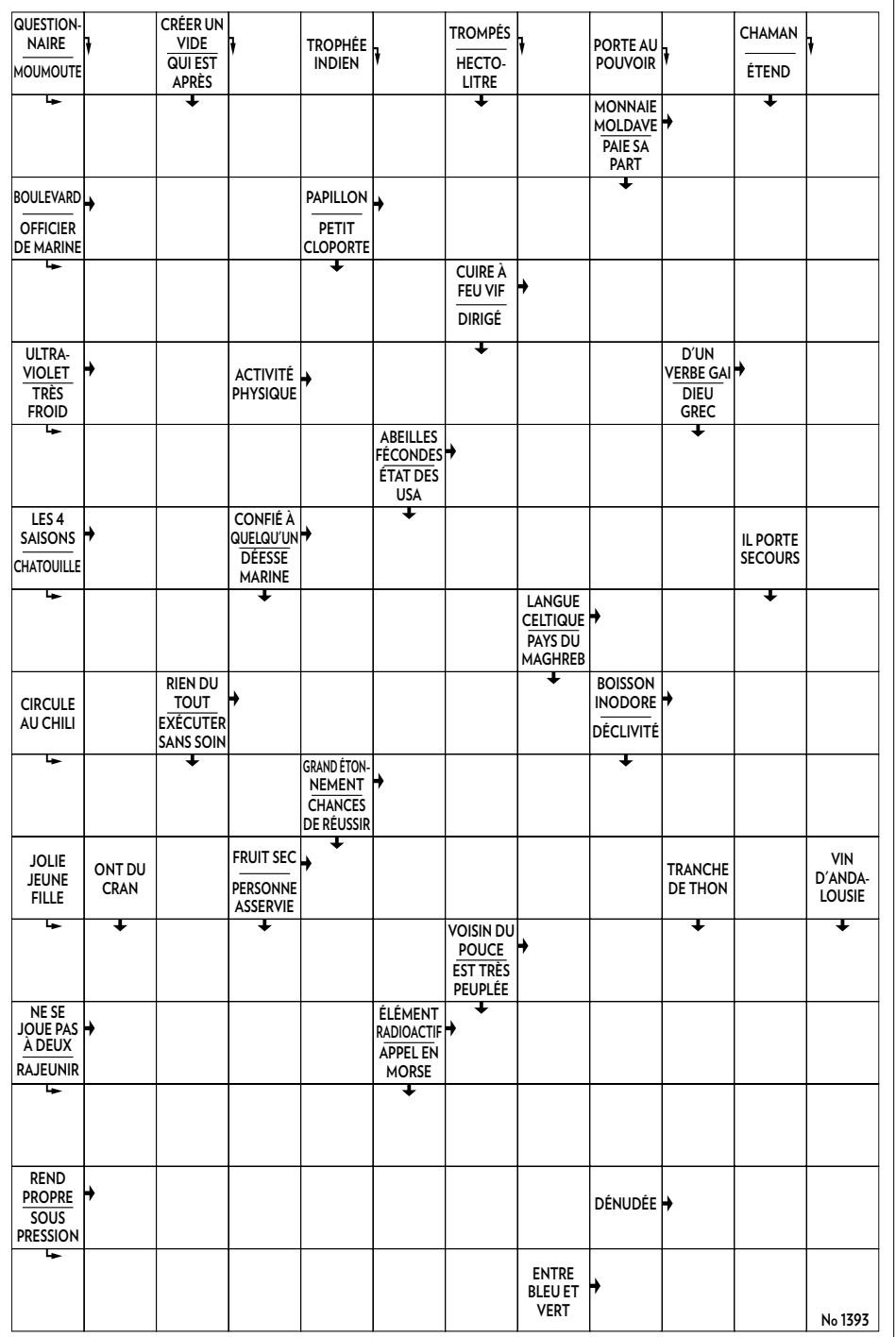
Thème : Citation de Georges Jacques Danton



SOLUTION du dernier numéro

Nous devons accepter le changement mais conserver nos principes.

MOTS FLÉCHÉS



No 1393



MOT MYSTÈRE

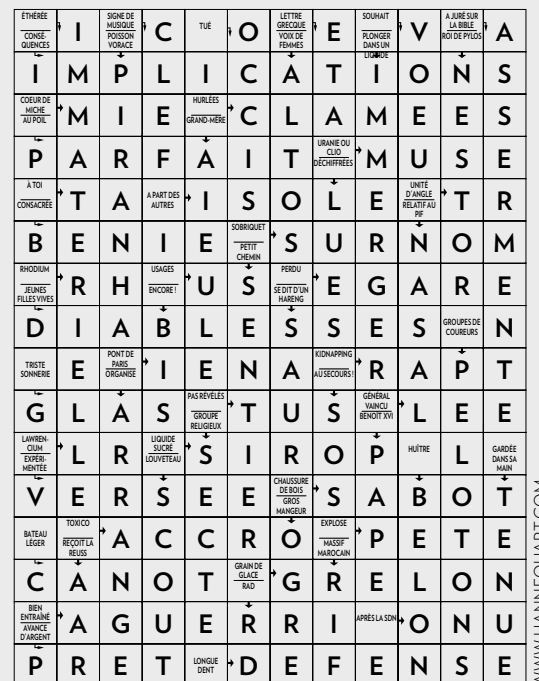
CE QUI EST PETIT | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|----------|----------|---------|---------|
| AGRAFE | EXIGUE | LOPIN | OCULUS |
| AIGLON | FAON | LORI | OISON |
| ANSE | FREROT | LORRY | ONGLIER |
| API | GLOBULE | LOUPIOT | PEU |
| ATOME | GNOME | LUGE | PUCE |
| BATELET | GONE | MARE | PUTTO |
| BRELOQUE | GORET | MENU | RAMEAU |
| BRIN | GOSSE | MISTON | SENTE |
| CHATON | GOUTER | MOME | TALITRE |
| CLAQUET | ILOT | MOUFLET | TARTANE |
| DINETTE | JARDINET | NABOTE | TETON |
| ENFANT | LAMPION | NAINE | TROLL |
| EPINETTE | LAYON | NODULE | ULM |
| EPINGLE | LIONCEAU | OBOLE | |

SOLUTION du dernier numéro | SELENIATE

MOTS FLÉCHÉS

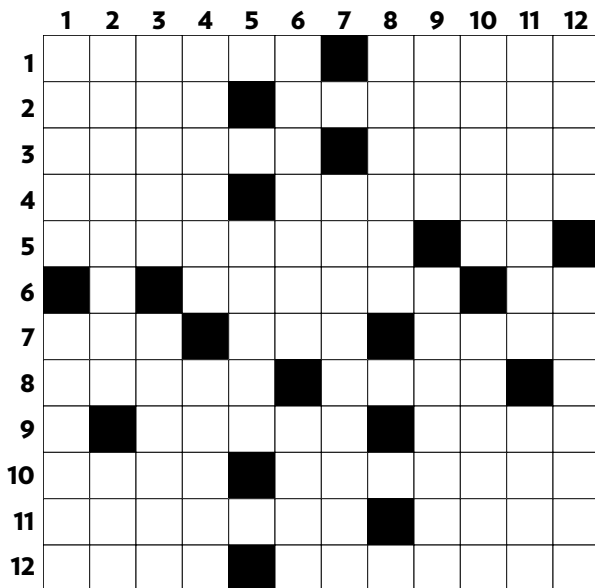
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Individu qui cherche à épater - Ville italienne.
- Bourriques - Sert de base à un jugement.
- Substance pour laquelle des éléphants sont massacrés - Boire du lait.
- Proteste - Pour parfumer un plat.
- Alcaloïdes - Peuple chinois.
- Séries - Éminence.
- Jardin d'animaux - Pluriel de leu - Baraquement.
- Langouette de saxophone - Boisson gazeuse.
- Qui dénote l'opulence - Exprime un bruit sec.
- Marque l'intention - Le jasmin en est une.
- Personne fourbe - Rebondi.
- Orientée - Frapper avec force.

- Entrée soudaine et massive - Télécopie.
- Ancienne prison - Tuer.
- Saules - Humiliation.
- Myriapodes.
- Les îles Hawaï s'y trouvent - Divan.
- Petits sacs à main.
- Mode usuel de division de la cellule vivante.
- En outre - Irrégulier.
- Qui provoque la mort - Plateforme en saillie.
- Pièce de charpente - Homère en était un.
- Arbre d'Afrique - Ténuité.

SOLUTION du dernier numéro

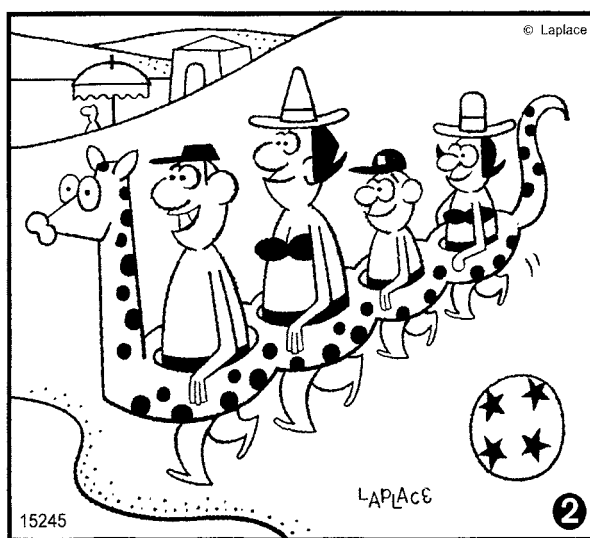
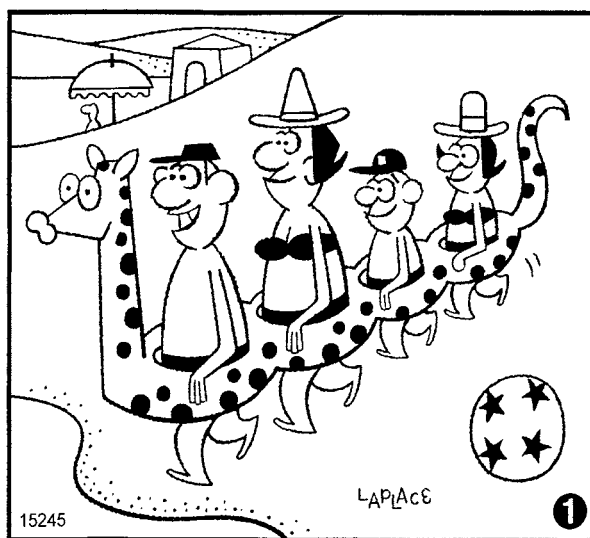


VERTICALEMENT

- Ancien nom du Congo. - Révolutionnaire mexicain.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

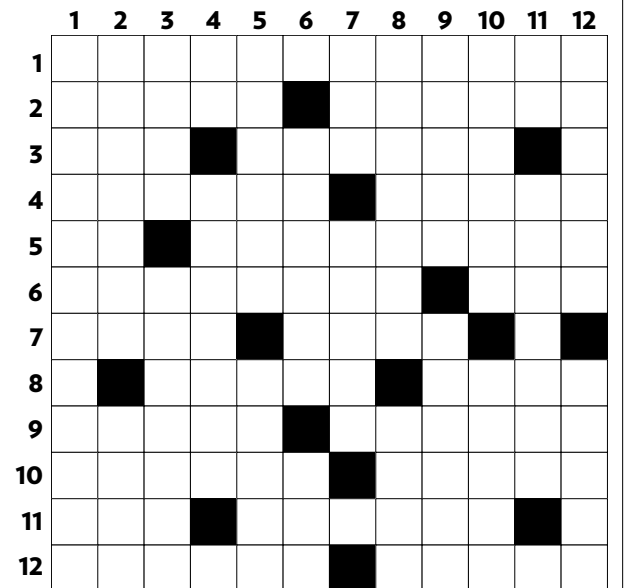
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Oreille droite de l'homme.
- Baudruche complétée dans le dos.
- Langue du ruban du chapeau de la femme.
- 5 Haut du maillot.
- Largeur du ruban du chapeau de la femme.
- Bras droit de la fillelette.
- 8 Largeur de la bordure du parasol.
- 7 Le chapeau de la fillelette est plus large.
- 8 Largeur de la

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Qui dure très longtemps.
- Homme de main - Bien mauvaise posture.
- Pas très loin d'Amsterdam - Ensorcellement.
- Fruit - Langue du groupe turc.
- Vieux do - Ver.
- Ne manque pas de noyaux - Obtenue.
- Peut nuire au jeu - Détruit.
- Porté sur la plage - Cache.
- Couleur - Travailler aux pièces.
- Toiles fines et transparentes - Diminue la surface d'une voile.
- Période - Moyens de pression.
- Parole magique - Chambre froide.

- Début d'évolution - Ville américaine.
- Plains aux as - Notoriété publique.
- Réjoui - Elle était dévouée.
- Bain - Cri.
- Montées - Toute une aventure!
- Souffle vital, dans l'hindouisme - Ne pas comprimer.
- C'était une épée - Liqueur.
- Mesure chinoise - Décontenancées.
- Capable de faire bonne impression - Deux points.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Qui ne peuvent être empêchés.
- Réfléchir - En Europe.
- Décidé - Larcins.

VIVRE

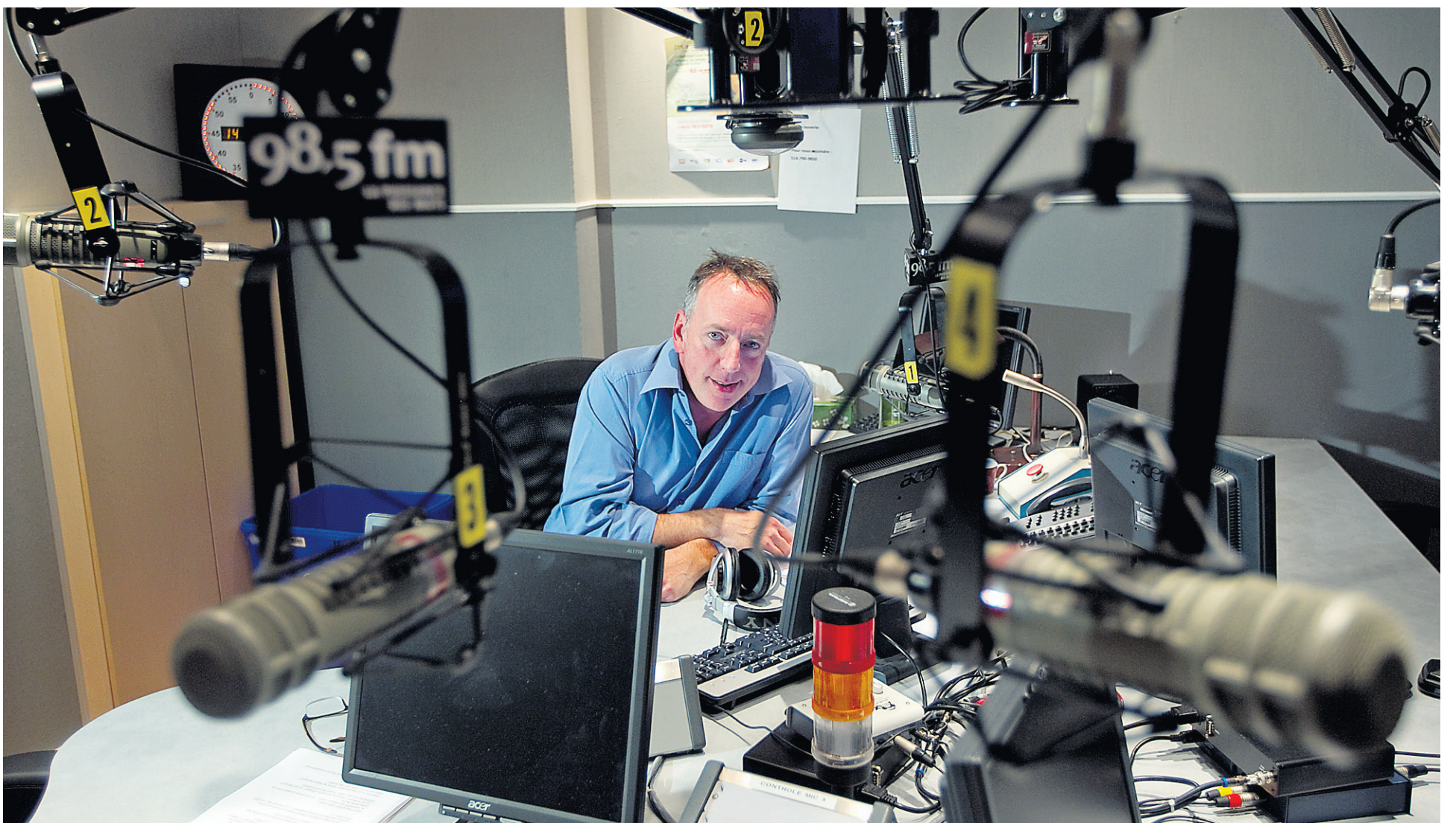


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Benoît Dutrizac affirme faire de la radio « personnalisée », entre l'information et le commentaire.

BENOÎT DUTRIZAC

UN ANIMATEUR EN COLÈRE

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Ce n'est pas tout le monde qui aime le style de *Dutrizac l'après-midi*, sur les ondes du 98,5 FM. Grande gueule pour les uns, trop agressif pour les autres, Benoît Dutrizac a un style à mi-chemin entre ceux de Paul Arcand et de Gilles Proulx, à qui il succède.

Il ne s'en cache pas, il est souvent révolté par les décisions de nos dirigeants: «Je suis un citoyen, j'ai des enfants, et quand quelque chose ne tourne pas rond, j'ai la chance de pouvoir le dire en ondes et d'appeler un ministre de temps en temps pour lui dire que ça n'a pas d'allure, lance-t-il. Est-ce que je suis en colère? Moins qu'avant. Mais il y a des fois où y a "un boutte à toute", c'est juste trop! Prends la commission Bastarache. Dans d'autres pays, des gens seraient passés par les armes. Je ne veux pas faire du Québec *hashing*, mais je trouve qu'on est tolérants et ramollis.»

Journaliste ou provocateur, Benoît Dutrizac? «Je fais une *job* d'information mais aussi de commentaire, affirme l'animateur. Disons que je fais de la radio personnalisée. Quand j'avais 20 ans, j'ai lu *L'œuvre de Dieu, la part du diable*, de John Irving. Le personnage principal affirmait qu'il voulait être utile dans la société. Ça m'est resté. Moi aussi, je veux être

utile. Ma hantise, c'est de parler avant de penser. Mais je suis conscient que lorsqu'on est en ondes trois heures par jour, cinq fois par semaine, ça peut arriver.»

L'ex-Franc-tireur vient d'entamer sa troisième saison au micro de l'émission du midi, un micro réchauffé durant quelques années par Gilles Proulx. Dutrizac craint-il les comparaisons? «Il avait sa culture et sa vision du Québec, note Benoît Dutrizac. Ce ne sont absolument pas les miennes.» Par contre, les deux hommes ont en commun de ne pas ménager leurs

«Ma hantise, c'est de parler avant de penser. Mais je suis conscient que lorsqu'on est en ondes trois heures par jour, cinq fois par semaine, ça peut arriver.»

invités. Est-ce que cette «réputation» est un obstacle quand vient le temps d'obtenir des entrevues? «On ne peut pas toujours prendre les gens de front et faire des entrevues conflictuelles, nuance l'animateur. Il y a certaines personnes, comme les ministres de la Santé ou de l'Éducation, qui seront en poste longtemps et avec qui il vaut mieux avoir une conversation. J'essaie de le faire sans jamais réaliser d'entrevues complaisantes. Je pense que les gens qui acceptent de venir à mon émission savent qu'il n'y aura pas de coups bas. Je les laisse défendre leur point de vue. Il arrive que leurs répon-

ses n'aient juste pas d'allure. Ma *job*, c'est de le leur dire.»

Benoît Dutrizac a découvert Twitter, qui est devenu, entre ses mains et celles de ses recherchistes, un formidable outil de persuasion pour les décideurs récalcitrants. «J'utilise Twitter pour expliquer aux gens comment ça fonctionne de l'intérieur, souligne-t-il. Ça me permet de dire: "Regardez ceux qui se défilent." Les attachés de presse y sont assez sensibles...»

Ses auditeurs les plus jeunes l'ignorent peut-être, mais bien avant de faire de la télé et de la radio, Benoît Dutrizac était écrivain, sous le nom de plume de Billy Bob Dutrizac. C'était à la fin des années 80, et l'auteur de la série *Kafka Kalmar* signait des papiers enflammés dans l'hebdomadaire *Voir*. «J'ai de moins en moins de temps pour écrire, avoue-t-il. Pour le faire, il faut que tu embarques dans un univers, qu'il t'habite. Je n'ai plus de place pour me laisser habiter. Et puis la réception de mon dernier livre (*Kafka Kalmar: Crois ou crève*, en 2008) m'a blessé. On l'a présenté comme si c'était le passe-temps d'un gars de radio. Je n'ai pas aimé ça.»

Aujourd'hui, si l'animateur radio se sent parfaitement heureux derrière un micro, il s'ennuie parfois des possibilités de la télé. «J'aimerais faire un *hot seat*, ce qui est impossible à la radio, car écouter un animateur qui martèle quelqu'un, c'est insupportable, alors qu'à la télé ça passe très bien. Cela dit, je n'ai aucun projet. Je vis actuellement une liberté que je n'ai jamais connue. Je viens de signer un contrat de deux ans et je compte bien le respecter.»

Pour joindre notre journaliste: ncollard@lapresse.ca

LES SOURCES DE BENOÎT DUTRIZAC

Travail oblige, l'animateur de *Dutrizac l'après-midi* lit tous les quotidiens et consulte la plupart des sites d'information générale. «Avec le temps, j'ai réalisé que mes références sont les reporters qui sont sur le terrain, les André Noël, Fabrice de Pierrebourg et Michèle Ouimet, de *La Presse*, ou encore Sébastien Ménard, du *Journal de Montréal*. Ils vont déterrer des affaires et c'est ce qu'il y a de plus précieux et de plus menacé, à l'heure actuelle, en information.» Il appréciait également les qualités d'intervieweuse de Christiane Charette à son émission *Cabine C* (ARTV) et regarde le bulletin d'information de TVA car «il est très proche de ce qui se passe au Québec». Côté magazines, il lit *L'actualité* et *Québec Science*.

Benoît Dutrizac va également puiser du côté des Américains pour s'informer. Il lit *Vanity Fair*, *Esquire*, *American Scientific* et le magazine en ligne *Slate*. À la télévision, il regarde les émissions d'information du dimanche matin sur ABC, CBS et NBC et demeure fidèle à *60 Minutes* même s'il s'ennuie de Mike Wallace et des journalistes de cette génération.

Il est aussi fan de la série *Bullshit*, animée par le tandem de magiciens Penn and Teller, une émission qu'on pourrait décrire comme un croisement entre *J.E.* et *La facture...* sous égide. Sur une note plus légère, il regarde également *Diners, Drive-ins and Dives* sur les ondes de Food Network.

On peut suivre Benoît Dutrizac sur Twitter: @Dutrizac

SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

ÈVE DUMAS

PHOTOS FOURNIES PAR SMM
Coccolily rêve l'été en couleur.

LA SOIRÉE DES JEUNES

Mardi soir, nous avons vu une succession de jeunes griffes sur la passerelle. Coccolily a rêvé l'été en couleur: bleu électrique, rose fuchsia, jaune et orange, déclinés principalement en robes cocktail, sa spécialité. Dans la plupart des pièces, on trouvait les ouvertures aux manches, au dos, aux hanches et même à la poitrine, signature de la créatrice Naana Tennachie Yankey, qui a travaillé aux côtés des designers Ève Gravel et Marc Jacobs. Annie 50, qui célèbre son cinquième anniversaire cette année, a eu un faible pour la rayure. Les mannequins ont pu se reposer les pieds dans des chaussures plates, ce qui accentuait le parti pris jeune, simple et confortable de la collection. Valérie Dumaine a volé la vedette avec un défilé sans fausse

PHOTO PC
Valérie Dumaine a volé la vedette.

note, sa meilleure collection à ce jour, plus mûre et plus luxueuse que les précédentes. Souhaitons que toutes ses pièces aillent en production puisqu'elles étaient toutes d'une égale pertinence.

DÉFILÉS DU JOUR

17h > Cluc Couture
18h > Ralph Leroy
19h > Paria Lambina
19h30 > Ezra Constantine
20h30 > Caroline Néron
21h30 > Barilà
22h30 > Revue SMM19 par Yso

SECOND, PLUS QUE DES JEANS

La marque de jeans Second fête son 10^e anniversaire en 2010. En ouverture de défilé, des spectateurs ont eu droit à une démonstration de l'efficacité du fameux «yoga jeans» de Second, dont la popularité va bien au-delà de nos frontières. Cinq

jeunes femmes vêtues du modèle vedette ont exécuté des postures de yoga sur la passerelle. La suite était encore plus surprenante. Pour le défilé, Second a créé une véritable collection de prêt-à-porter pour inclure de jolies robes et combinaisons en soie imprimée, des chemisiers, des hauts vaporeux et des shorts à taille haute. Miss Sixty et Diesel n'ont qu'à bien se tenir!

ARTS ET SPECTACLES

HERBY DANS LES COULISSES

HERBY MOREAU
SHOW-BUSINESS

Cette semaine, des artistes qui s'engagent et qui souhaitent faire une différence en appuyant de belles causes. Maman Dion, Virginie Coossa et Jean Reno qui a profité de sa visite éclair à Montréal pour rencontrer des jeunes et les sensibiliser au problème des maladies de l'œil. On est loin d'un Depardieu qui, il y a quelques semaines, a refusé d'accorder une simple entrevue sur le tapis rouge de sa classe de maître. Mais bon, passons... Restons dans la générosité et parlons plutôt de Cœur de pirate, ancienne élève du collège Jean-de-Brébeuf, et de la création d'une nouvelle bourse destinée au programme Arts et communication dont elle est elle-même diplômée. J'ai moi aussi suivi ce programme et mon retour cette semaine à Brébeuf a été l'occasion de revivre, avec la maintenant célèbre chanteuse, de très bons souvenirs. Béatrice Martin m'a même fait l'honneur d'une petite primeur. Là encore, une belle preuve de générosité. Merci de tout cœur!

PLUS DE PHOTOS SUR HERBY.TV



PHOTOS KAREL CHLADEK

RÉVÉLATION:
CŒUR
DE PIRATE
ARRÊTE
LES TOURNÉES

Lundi après-midi, elle m'a donné rendez-vous devant la salle de spectacle de notre ancien collège pour me parler du concert-bénéfice qu'elle allait donner le soir même afin d'amasser des fonds pour une bourse qui porte son nom. Cœur de pirate veut aider les jeunes à financer leurs études à Brébeuf: «C'est ici que j'ai appris que tout était possible et qu'on peut, si on travaille fort, réaliser ses rêves.» Et en fin d'entrevue, Béatrice Martin m'a fait toute une révélation: «Je fais une petite pause et j'arrête les tournées pour deux ans!» La chanteuse fait maintenant partie d'un nouveau collectif avec son *chum* Jay Malinowski, chanteur des Bedouin Soundclash. Le projet s'appelle Armistice et Cœur de pirate chante avec Malinowski, en anglais. Ils ont déjà enregistré cinq chansons à Los Angeles et terminé le mixage de nouvelles pièces la semaine dernière à Philadelphie. Armistice, ce n'est pas de la pop ou encore du rock métal, mais un son inspiré de la musique traditionnelle mexicaine: «C'est librement inspiré de la musique qu'on entend dans les trames sonores des films de Robert Rodriguez.» Bref, c'est très sexy! Il va falloir attendre un peu, mais moi, j'achète déjà!

Karine Vanasse sur le plateau de *Switch* aux côtés de Maxim Roy.

KARINE VANASSE, TOUJOURS PLUS HAUT

Avez-vous reconnu cette belle blonde qui se cache derrière ces lunettes de soleil? Non, ce n'est pas l'actrice Kate Hudson dans les hauteurs de sa villa hollywoodienne, mais bien Karine Vanasse sur le belvédère du mont Royal, où elle terminait le week-end dernier le tournage du film français *Switch*. Dans ce thriller à la Jason Bourne, elle tient le rôle principal et donne la réplique à Éric Cantona, ex-joueur de soccer devenu acteur. On pourra voir cette coproduction franco-québécoise au grand écran. D'abord avec Denis Villeneuve, plus récemment avec Woody Allen, et maintenant avec le réalisateur français Frédéric Schoendoerffer, Karine Vanasse est toujours là où on ne l'attend pas! Ça aussi, c'est un talent!



MITSOU NOUS INVITE À SON MARIAGE

Le mois dernier, Mitsou a dit «oui», à la surprise de tous, et surtout d'elle-même! «Il y a très longtemps, j'avais dit à mon chum en rigolant: si tu me maries pas avant 40 ans, c'est plus la peine de le faire après!» Yoan a attendu à la dernière minute, mais il a vraiment fait les choses en grand: 125 invités, 3 caméras HD, le photographe de mode Carl Lessard et un *party* privé au chic restaurant Ferrera. Bref, un mariage somptueux, que le couple a décidé de partager en images sur Mitsou.com. Sortez vos mouchoirs, la cérémonie est très émouvante. J'y étais en personne, et entre vous et moi, j'ai versé une petite larme.

VIRGINIE
COOSSA:
MAMAN
ET MARRAINE

L'animatrice Virginie Coossa, que j'ai croisée cette semaine dans une confiserie du boulevard Saint-Laurent (Juliette et Chocolat, pour ne pas la nommer), m'a présenté en grande première son petit Léo de 5 mois déjà. Regardez comme il est en pleine forme, tout comme sa maman qui est déjà prête à reprendre le boulot. Vous pourrez d'ailleurs croiser Virginie le 5 novembre prochain au grand *party* Breast Yourself, événement dont elle est la porte-parole. «Cette cause qui amasse des fonds pour la lutte contre le cancer du sein me tient vraiment à cœur. La 7^e présentation va être encore plus *fun* et elle nous réserve de belles surprises. Je vous y attends en grand nombre!» La nouvelle maman ajoute: «Oui, c'est très rare que je fasse garder Léo, mais c'est quand même pour une bonne cause!» Quelqu'un a-t-il une gardienne?



Cindy Laverdière rédactrice en chef, Maya Meyouhas, directrice générale du site et Denis Gagnon.

JOYEUX ANNIVERSAIRE,
M. GAGNON!

Denis Gagnon fête ses 10 ans de carrière. Et les festivités commencent officiellement aujourd'hui avec un cocktail à la Semaine de mode de Montréal donné en son honneur. Mais l'événement, qu'il ne faudra vraiment pas manquer, aura lieu à partir du 19 octobre, date à laquelle il fera son entrée officielle au Musée des beaux-arts. «Ce sera la première fois que les créations d'un couturier québécois seront présentées au MBA», m'a-t-il dit fièrement lorsque je l'ai croisé au lancement du site sweetspot.ca, nouveau portail web qui se veut LE guide des tendances d'ici. Bref, en matière de mode, Denis Gagnon a du flair et sait toujours bien s'entourer.

LE CADEAU DE JEAN RENO
À MAMAN DION

Avouez quand même que ce sont deux mondes qui se rencontrent. Non, non, vous n'hallucinez pas, c'est bien l'acteur Jean Reno. «The Professional» lui-même, qui tombe sous le charme de maman Dion dans le gymnase d'une école primaire de Saint-Léonard. Ça ne s'invente pas! Mais ça s'organise. La Fondation maman Dion s'associe avec la Fondation des maladies de l'œil pour aider les jeunes à se procurer des lunettes. On a donc profité du passage à Montréal de l'acteur qui prête déjà son nom à une collection de lunettes pour annoncer que 10 \$ seront reversés pour chaque paire de lunettes vendue. Maman Dion a déjà les siennes, et elles lui vont très bien d'ailleurs!

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Maman Dion et l'acteur Jean Reno

LA SUGGESTION D'HERBY

S'il y a un concert qu'il ne faut vraiment pas manquer cet automne, c'est celui de Gorillaz qui aura lieu ce samedi au Centre Bell. Le groupe compte de nombreux fans, dont Madonna! On danse ce week-end?